

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

LE

**Nouvelles Canadiennes**

Vol. XI. CapRouge, Q., DECEMBRE 1879. No. 132

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

ADDITIONS A LA FAUNE ENTOMOLOGIQUE  
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Comme dans les années précédentes, nous venons à la fin de cette saison faire connaître les additions que nos chasses et le concours de nos collaborateurs nous ont permis de faire à notre Faune Entomologique.

La boîte que nous annoncions en décembre dernier avoir été écartée dans les malles, dans son retour de Philadelphie, ayant été retrouvée, nous donnons ci-dessous la description des cinq coléoptères que nous n'avions pu en conséquence donner alors, jointe à celle de 52 autres capturés depuis, ce qui porte le nombre total de nos additions pour cette année à 57 espèces.

ORTHOPTÈRES.

Après le genre *Xiphidium*, FAUNE, Vol. II, page 29, ajoutez le suivant.

Gen. ORCHÉLIME. *Orchelimum*, Serville.

Tête forte ; face en plan oblique, front s'avancant en un tubercule court, obtus, ne dépassant pas le premier article des antennes, celles-ci grêles et très longues. Prothorax arrondi en dessus, sans carènes latérales ; proster-

num bidenté. Elytres linéaires, arrondies au bout, dépassant l'abdomen, peu opaques. Organe stridulant des ♂ grand, transparent, au centre sur chaque élytre. Ailes de la longueur des élytres. Abdomen à appendices sétacés, courts dans les ♀, plus grands dans les ♂ avec l'extrémité recourbée en dedans. Plaque sousanale des ♂ ne dépassant pas l'abdomen, munie de chaque côté d'un appendice sétacé. Tarière des ♀ moins longue que l'abdomen, un peu recourbée en dessus à l'extrémité, ses valves creusées au milieu et pointues au bout.

Insectes ayant toute l'apparence des Xiphidries, mais s'en distinguant surtout par leur prosternum bidenté. Une seule espèce rencontrée.

**Orchélime vulgaire.** *Orchelimum vulgare*, Harris, Inj. Insects, p. 162.

♂—Long. 1 pce. ; long. des antennes 1.15 pce. D'un beau vert-gazon; les antennes avec le dos du prothorax jaunâtres. Une bande noire sur le tubercule frontal et la partie antérieure du vertex, et sur le prothorax une bande brune de chaque côté ne touchant les bords ni en avant ni en arrière. Chaque élytre avec 2 points noirs, vis-à-vis l'un de l'autre en dehors de l'appareil stridulant. Ailes de la longueur des élytres, vert tendre, plus pâles à la base. Le corps jaunâtre, surtout à l'extrémité, y compris les appendices.—R.

Capturé à St-Hyacinthe.

## COLÉOPTÈRES.

**Fam. II. CARABIQUES, FAUNE, Vol. I, p. 143.**

Après le genre *Cymindis*, p. 155, ajoutez le suivant.

Gen. PINACODÈRE. *Pinacodera*, Schaum.

Tête triangulaire, à peine rétrécie en arrière des yeux. Palpes labiaux avec le dernier article allongé, à peine dilaté. Dent du menton grande et très distincte. Quatrième article des tarsi triangulaire et bilobé; les crochets dentés. Corps glabre, déprimé.

Ces insectes, qu'on trouve sous les pierres et les écorces, sont très voisins des *Cymindis*, s'en distinguant surtout par leur corps glabre et le dernier article des palpes la-

biaux, qui n'est pas dilaté comme dans ces derniers. Une seule espèce rencontrée.

**Pinacodère cou-plat.** *Pinacodera platycollis*, Say.—Long. .32 pce. D'un brun roussâtre, les antennes avec les pattes plus claires. La tête et le prothorax sans ponctuations distinctes, le dernier rétréci à la base et rebordé sur les côtés, ce rebord légèrement relevé et strié transversalement, ordinairement de couleur plus claire. Elytres déprimées, à stries non ponctuées, leurs bords de couleur plus claire que le disque, tronquées à l'extrémité. ♂ avec 4 articles des tarses antérieurs dilatés, tandis que chez les *Cymindis* il n'y en a que 3.—PC.

Capturé au CapRouge. Insecte ayant toute l'apparence d'une *Cymindis*, mais s'en distinguant à première vue par l'absence de ponctuations sur la tête et le thorax.

Gen. AMARA, Bon. p. 165 et 717.

Aux onze espèces décrites, ajoutez les 2 suivantes.

**12. Amare cou-large.** *Amara laticollis*, Lec.—Long. .28 pce. Noire; les antennes avec les pattes, brun-roussâtre. Prothorax transversal, fortement élargi au milieu, largement ponctué à la base, avec une double impression de chaque côté. Elytres allongées, à côtés parallèles, convexes, à stries ponctuées et fortement prononcées.—R.

Capturée au CapRouge. Voisine de l'*avida* et s'en distinguant surtout par sa plus forte taille et la double impression de la base de son prothorax; ses côtés parallèles, sa forme plus convexe et les stries de ses élytres plus profondes la distinguent aussi de l'*exarata*.

**13. Amare des-sables.** *Amara arenaria*, Lec.—Long. .22 pce. D'un roux brunâtre avec la tête noire; les pattes et les antennes plus claires. Prothorax médiocrement rétréci en arrière, sa base non ponctuée, avec une impression large et peu profonde de chaque côté, ses angles presque droits. Elytres assez convexes, peu allongées, mais à côtés parallèles, à stries sans ponctuations bien distinctes.—R.

Capturée à St-Hyacinthe. Sa taille plus petite et la base lisse de son prothorax la distinguent surtout de l'*exarata*.

Après le Genre *Amara*, p. 165, ajoutez le suivant.

Gen. DIPLOCHILA. *Diplochila*, Brullé.

Tête large et obtuse, labre déprimé et échancré; langue libre à l'extrémité. Antennes avec les trois articles

basilaires nus. Prothorax transversal, de la longueur des élytres à la base, plus étroit en avant. Elytres déprimées, striées, légèrement sinuées à l'extrémité, portant un point enfoncé dans leur 3e intervalle. Epimères du mésothorax n'atteignant pas les hanches. Hanches intermédiaires distinctes. Tarses antérieurs ♂ avec 3 articles dilatés et munis d'une brosse. Dernier article des palpes ovale.

Ce genre, qui renferme des insectes d'assez bonne taille, est voisin des Dicèles, il s'en distingue surtout par ses palpes dont le dernier article est simplement ovale au lieu d'être sécuriforme. Leur labre fortement échancré empêche de les confondre avec les Chlénies. Deux espèces rencontrées.

Impressions linéaires du prothorax atteignant la base ;

celle-ci coupée carrément au milieu avec les

côtés obliques..... 1. *laticollis*.

Impressions linéaires du prothorax n'atteignant pas

la base ; celle-ci échancrée carrément au

milieu..... 2. *impressicollis*.

**1. Diplochile cou-large.** *Diplochila laticollis*, Lec.—Long. .65 pce. Noir. Mandibules fortes, triangulaires ; labre profondément échancré. Antennes noires, à 3 articles polis, brillants, à la base. Prothorax transversal, coupé carrément en avant et en arrière, un peu plus large au milieu, portant une profonde impression linéaire à la base de chaque côté du milieu se prolongeant jusqu'au bord, avec une autre impression ponctiforme près de l'angle. Elytres larges, déprimées, à stries sans ponctuations, les intervalles aplatis et à surface inégale sans être rugueuse.—R.

Capturé à St-Hyacinthe.

**2. Diplochile à-cou-impressionné.** *Diplochila impressicollis*, Say.—Long. .50 pce. Noir ; l'extrémité des palpes roussâtre. Prothorax en carré transversal, avec une ligne enfoncée au milieu et une forte impression linéaire de chaque côté, près de la base, mais ne l'atteignant pas, les angles postérieurs sans impression ponctiforme, la base échancrée carrément au milieu. Elytres déprimées, larges, à stries sans ponctuations, les intervalles peu convexes, à ponctuations peu distinctes.—R.

Capturé à St-Hyacinthe.

## Gen. BRADYCELLUS, Er. p. 176.

Aux 4 espèces décrites, ajoutez les 4 suivantes, lesquelles 8 espèces peuvent se distinguer comme suit les unes des autres.

- Elytres avec une longue strie scutellaire; tarses médians des ♂ dilatés avec un double rang de papilles squamiformes;  
 Prothorax avec les angles de sa base arrondis..... 2. *lugubris*=*badipennis*.  
 Prothorax avec les angles de la base non arrondis;  
 Prothorax distinctement rétréci à la base..... 5. *atrimedius*.  
 Prothorax à peine rétréci à la base. 1. *quadricollis*=*nigrinus*.  
 Elytres sans strie scutellaire ou celle-ci représentée seulement par un point à la base de la 2e strie; tarses médians ♂ simples, sans papilles;  
 Stries des élytres parfaites;  
 Tête avec fines punctuations en arrière. .... 3. *cognatus*.  
 Tête sans punctuations; impressions de la base du prothorax ponctuées; corps allongé;  
 Angles postérieurs du prothorax non arrondis;  
 Côtés du prothorax sinués en avant de la base..... 4. *rupestris*.  
 tés du prothorax non ou à peine sinués en avant de la base; impression basilaire à peine ponctuée..... 6. *tantillus*.  
 Angles postérieurs du prothorax arrondis..... 7. *neglectus*.  
 Stries des élytres effacées à l'exception de la suturale.... 8. *nitidus*.

1. L'espèce, *quadricollis*, Lec. est identique avec la *nigrinus*, Motsch. qui a la priorité.

2. L'espèce *lugubris*, Lec. est identique avec la *badipennis*, Lec. qui avait été décrite antérieurement.

**5. Bradycelle à-milieu-noir.** *Bradycellus atrimedius*, Lec.  
 —Long. .24 pce. Noir; le prothorax avec les élytres testacés, le premier avec une tache noire au milieu, les secondes avec le disque presque tout noir excepté à la suture et aux bords. Prothorax distinctement rétréci à la base, ses angles postérieurs distincts, non arrondis, l'impression de la base ponctuée. Les pattes avec les 3 articles basilaires des antennes, jaunâtres.—R.

Capturé à St-Hyacinthe.

**6. Bradycelle très-petit.** *Bradycellus tantillus*, Chaud.—

Long. .12 pce. Noir ou brunâtre, les pattes avec la base des antennes jaunâtres. Prothorax un peu plus large que long, rétréci en arrière, ses impressions ponctuées, ses côtés à peine sinués près de la base et ses angles postérieurs obtus, distincts. Yeux gros, proéminents.—AC.

Très rapproché du *rupestris*, mais s'en distinguant surtout par sa plus petite taille, et les impressions de la base du prothorax qui ne sont que très faiblement ponctuées.

**7. Bradycelle négligé.** *Bradycellus neglectus*. Lec.—Long. .12 pce. Noir avec les pattes et la base des antennes roussâtres, quelquefois testacé avec le dos plus ou moins foncé. Prothorax peu rétréci en arrière, avec les angles postérieurs obtus et arrondis.—R.

La forme de son prothorax permet surtout de le distinguer des deux précédents.

**8. Bradycelle net.** *Bradycellus nitidus*, Mannh.—Long. .19 pce. D'un noir verdâtre avec réflexion bronzée. Les pattes avec les 2 articles basilaires des antennes, roussâtres. Prothorax à peine rétréci à la base, ses angles postérieurs droits avec les impressions de la base grandes et profondes. Elytres à stries effacées, ne laissant paraître que la suturale avec des traces des voisines.—R.

Capturé à Chicoutimi.

Gen. BEMBIDIUM, Latr. p. 184.

Aux 13 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**14. Bembidion net.** *Bembidium nitidum*, Kirb.—Long. .19 pce. D'un bronzé métallique brillant; les antennes à part le scape, de même que les pattes, entièrement noires. Prothorax à peine plus étroit en arrière, ses côtés presque droits, ses angles postérieurs carénés, une fossette à sa base de chaque côté du milieu. Elytres déprimées, brillantes, à stries en partie oblitérées, leurs ponctuations à peine visibles.—R.

Capturé à Chicoutimi. Espèce voisine du *simplex*, mais s'en distinguant surtout par les stries de ses élytres qui sont en partie effacées.

Fam. III. DYTISCIDES, p. 190.

Gen. HYDROPORUS, Clairv. p. 194.

Aux 8 espèces décrites, ajoutez les 2 suivantes.

**9. Hydropore des montagnes.** *Hydroporus alpinus*, Payk.—Long. .14 pce. Noir avec taches jaune-pâle. La tête presque toute

jaune, n'ayant de noir que le voisinage des yeux et le vertex; les antennes et les pattes, jaunes, les cuisses plus ou moins obscures. Thorax bordé de jaune sur tous ses côtés, avec en outre une tache médiane de la même couleur. Elytres noires, rayées de lignes jaunes en guise de stries, chacune portant en outre 4 taches jaunes sur ses bords latéraux, une à l'épaule, une autre à l'extrémité près de la suture, et deux autres sur les côtés.—R.

Capturé à Chicoutimi. Espèce bien distincte par sa coloration.

**10. Hydropore conique.** *Hydroporus conoideus*, Lec.—Long. .22 pce. En forme de cône ou de coin; noir, la tête avec la base des élytres, roussâtres. A ponctuations inégales et irrégulières; glabre; les antennes du ♂ épaissies au milieu. Les pattes avec le dessous du thorax, roux légèrement brunâtre.—R.

Sa forme en cône le distingue facilement des autres espèces.

Gen. GAURODYTES, Thoms. (*Agabus*, Leach) p. 200 et 725.

Aux 6 espèces décrites, ajoutez les 2 suivantes.

**7. Gaurodyte parallèle.** *Gaurodytes parallelus*. Lec.—Long. .20 pce. Noir, allongé, à côtés parallèles, subdéprimé; les pattes noires, les tarses seulement quelque peu roussâtres, de même que les antennes. Le ♂ avec une dent obtuse aux crochets antérieurs. Elytres sans tache jaune sub-apicale, brillantes. Jambes postérieures avec un rang accessoire de profondes ponctuations.—R.

Prendrait place, dans la clef de la page 725, après le *semivittatus*, dont il se distingue surtout par sa forme et l'absence des taches jaunes aux côtés des élytres. Capturé au CapRouge.

**8. Gaurodyte obtus.** *Gaurodytes obtusatus*. Say. — Long. .20 pce. Noir, brillant, en ovale régulier. Les crochets antérieurs ♂ sans dent. Le prothorax à côtés arrondis. Elytres brillantes, avec de grosses ponctuations en série régulières surtout en avant, portant une tache jaune sur les côtés et une autre sub-apicale. Jambes postérieures sans ponctuations accessoires.—R.

Prenant place dans la clef de la page 725 après *punctulatus*, dont il se distingue surtout par sa couleur noire et les ponctuations de ses élytres. Capturé à St-Hyacinthe.



**Fam. V. HYDROPHILIDES, p. 208.**

Après le genre *Hydrophilus*, p. 213, ajoutez le suivant.

**Gen. TROPISTERNE. *Tropisternus*, Sol.**

Ce sont des Hydrophiles de taille plus petite différant des autres par le dernier article des palpes labiaux qui, au lieu d'être plus court et plus large que le précédent, est d'égale longueur ou plus long et non dilaté.

Quatre espèces rencontrées, dont une non encore mentionnée dans notre faune.

Thorax et élytres marginés de jaune..... 1. **lateralis**.

Thorax et élytres d'une seule couleur.

Dernier segment ventral sans carène épineuse..... 2. **ellipticus**.

Dernier segment ventral avec une carène épineuse ;

Surface unie et finement ponctuée..... 3. **glaber**.

Surface inégale et plus grossièrement ponctuée..... 4. **mixtus**.

1. **Tropisternus lateralis**, Herbst. *Hydrophilus lateralis*, Fabr. p. 214.

2. **Tropisterne elliptique**. *Tropisternus ellipticus*, Lec. — .39 poe. Poli, brillant, noir, sans aucune tache, de forme elliptique et assez fortement courbé. Elytres avec quelques gros points enfoncés, mais sans stries régulières. Dernier segment ventral avec une petite carène, mais ne s'allongeant pas en épine.—PC.

Pris à Lorette.

3. **Tropisternus glaber**, Herbst.= *Hydrophilus glaber*, Herbst. p. 214.

4. **Tropisternus mixtus**, Lec.= *Hydrophilus mixtus*, Lec. Add. '77 p. 7.

**Fam. VI. SILPHIDES, p. 222.****Gen. CATOPS, Payk. p. 229.**

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

2. **Catops enfant**. *Catops pusio*, Lec.—Long. .09 pouce. De couleur testacée, la tête avec une bande au milieu du disque du prothorax, noir. Prothorax coupé carré en arrière, et formant avec la tête un demi cercle presque régulier, finement ponctué. Elytres finement striées transversalement, sans autres stries longitudinales que la

suturale qui est fortement prononcée. Pattes de la couleur du corps.—R.

Capturé au CapRouge.

**Fam. IX. STAPHYLINIDES, p. 234.**

Gen. ALEOCHARA, Grav. p. 240.

Aux 3 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**4. Aléochare pubèrulente.** *Aleochara puberula*. H.— Long. .18 pce. Noire, légèrement pubescente. Antennes noires, leur massue pubescente. Thorax finement ponctué, rétréci en avant, arrondi postérieurement. Elytres sans aucune tache, densément ponctuées, légèrement pubescentes, leur extrémité finement marginée de rous-sâtre. Abdomen plus grossièrement ponctué, fortement rebordé, faiblement pubescent.—R.

Sa taille la distingue à première vue de la *lata*.

Après le genre *Aleochara*, Grav., p. 240, ajoutez le suivant.

Gen. GYROPHÈNE. *Gyrophæna*, Mann.

Tête large, triangulaire; yeux proéminents. Palpes maxillaires avec le 3e article renflé; mâchoires avec le lobe interne membraneux et cilié. Prothorax avec les stigmates découverts. Antennes insérées sur le front, épaissies en massue vers l'extrémité. Abdomen rebordé sur les côtés. Thorax distinctement marginé. Tarses antérieurs de 4 articles, les autres de cinq, les postérieurs ayant le premier article allongé.

Petits insectes de forme ovale, vivant dans les champignons. Leurs palpes maxillaires qui ont le 2e article très petit et le 3e épaissi, les distinguent des Aléochares. Deux espèces rencontrées.

Abdomen jaune avec une bande noire sur les

segments 4 et 5..... 1. *vinula*.

Abdomen noir, plus ou moins jaune à la base..... 2. *socia*.

**1. Gyrophène viné.** *Gyrophæna vinula*, Er.— Long. .10 pce. Jaune; la tête, les élytres excepté à la base, avec une petite bande vers le 5e segment abdominal, noir. Tête large, triangulaire, la bouche plus ou moins brune. Prothorax jaune, quelquefois légèrement obscurci au

milieu. Antennes jaunes, plus ou moins obscures à l'extrémité. Elytres courtes, noires, plus ou moins jaunes à la base. Abdomen rebordé, ses 4e et 5e segments noirs; pattes jaunes.—C.

**2. Gyrophène grégaire.** *Gyrophæna socia*, Er.—Long. 08 pce. Noir ou brun, avec le thorax, les élytres en partie et la base de l'abdomen, jaunes. Antennes jaunes, avec l'extrémité noire. Thorax brun-jaunâtre. Elytres noires seulement à l'extrémité. Abdomen noir, sa base plus ou moins jaune, son extrémité aussi jaune.—C.

Commun dans les bolets. Sa plus petite taille et sa coloration le distinguent du précédent qu'on rencontre souvent ensemble dans le même bolet.

Gen TACHINUS, Grav. p. 241.

Les espèces de ce genre, toutes fort rapprochées dans leur coloration et variant aussi fort peu dans leurs formes, ne peuvent être identifiées qu'en tenant compte des caractères sexuels.

Nous donnons ci-dessous des clefs pour chaque sexe, s'appliquant aux 7 espèces que nous avons jusqu'ici rencontrées. Il est très probable qu'il s'en trouve encore d'autres dans notre Province.

A part les appendices anaux, la seule inspection des tarses suffit d'ordinaire pour distinguer les mâles des femelles; les tarses antérieurs étant toujours plus ou moins dilatés dans les premiers, tandis qu'ils sont simples dans les secondes.

#### MALES.

Dernier segment ventral toujours profondément divisé en deux lanières plus ou moins longues, prenant souvent la forme de pinces comme dans les Forficules. L'échancrure de ce segment est souvent fimbriée ou ponctuée. Quatre soies, de longueur moyenne, se voient à l'extrémité du 6e segment ventral, 2 à la surface, dans la position ordinaire des soies ambulatoires, et 2 un peu plus distantes, naissant du bord même.

6e segment ventral pectiné à son bord postérieur..... 1. **addendus.**

6e segment ventral non pectiné postérieurement;

6e segment ventral avec un espace spongieux en avant;

Abdomen un peu grossièrement ponctué..... 2. **luridus.**

- Abdomen à punctuations à peine perceptibles,  
 Additions de 4877, p. 33..... 3. **Canadensis.**  
 6e segment ventral sans espace spongieux en face ;  
 Les 2 premiers segments ventraux fortement  
 carénés. Faune p. 242..... 4. **fimbriatus.**  
 Les 2 premiers segments ventraux peu ou point  
 carénés ;  
 Thorax entièrement testacé..... 5. **limbatus.**  
 Thorax noir avec seulement les bords testacés ;  
 Elytres à punctuations à peine visibles ;  
 lanières larges. .... 6. **fumipennis.**  
 Elytres distinctement ponctuées ; lanières  
 grêles..... 7. **frigidus.**

FEMELLES.

Dernier segment ventral tantôt entier ou à peu près, et frangé ; tantôt avec la partie médiane plus ou moins échancrée ; et tantôt avec cette portion du milieu fendue de manière à former 2 larges lanières. Dernier segment dorsal tantôt largement divisé au milieu, quelquefois avec une plaque ovale au milieu ; tantôt avec la partie du milieu allongée, triangulaire, pointue, carrée, mousse ou bifide ; tantôt formant une plaque trapézoïdale brièvement échancrée au sommet ; d'autrefois divisé en 4 dents sub-égales, d'autrefois enfin la partie du milieu s'unissant avec celles des côtés, n'étant libre qu'à l'extrémité qui est aiguë ou plus ou moins échancrée.

- Dernier segment ventral entier ou à peu près ; le dernier dorsal avec les 3 lobes unis ..... 2. **luridus.**  
 Dernier segment ventral divisé en 6 parties plus ou moins allongées ;  
 Lobe médian aussi long que les latéraux ;  
 Lobe médian entier ou à peu près..... 7. **frigidus.**  
 Lobe médian échancré au sommet ..... 3. **Canadensis.**  
 Lobe médian divisé en 2 lanières ..... 6. **fumipennis.**  
 Lobe médian plus court que les latéraux ;  
 Lobe médian large, peu ou point échancré..... 5. **limbatus.**  
 Lobe médian large, échancré au sommet..... 4. **fimbriatus.**  
 Lobe médian divisé en 2 lanières. .... 1. **addendus.**

**1. Tachine à-ajouter** *Tachinus addendus*, Horn.— .18 pce.  
 D'un noir de poix ; les bords latéraux du prothorax avec les élytres

plus pâles. Tête noire, très finement ponctuée. Antennes noires, pubescentes, testacées à la base. Thorax noir, à punctuations rares et très fines, les bords latéraux roussâtres. Elytres noires-brunâtres, les épaules avec une étroite marge aux côtés, plus pâles, un peu plus distinctement ponctuées. Abdomen à punctuations peu denses.

♂ A 6e segment ventral très profondément échancré, les angles de l'échancre prolongés, épineux, la face du segment granuleuse. Dernier segment ventral échancré profondément en triangle, fig. 17, a. Dernier segment dorsal quadridenté.

♀ - Dernier segment ventral à 6 dents, les 2 du milieu plus larges et frangées, fig. 17, b. Dernier segment dorsal avec le lobe médian plus court que les latéraux, profondément divisé en 2 projections.

Capturé à St Hyacinthe.

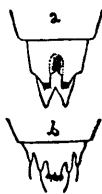


Fig. 17.

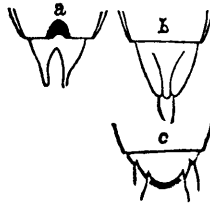


Fig. 18.

**2. Tachine livide.** *Tachinus luridus*, Erich.—Long. .24 pce. D'un noir de poix, les élytres jaune-pâle, les pattes testacées. Antennes brunes, l'article basilaire plus clair. Tête et thorax noirs, à punctuations à peine distinctes. Elytres pas plus longues que larges, jaunes, brunes à l'écusson, à la suture et sur les bords. Abdomen finement ponctué.

♂—Dernier segment ventral formant 2 projections triangulaires, ni grêles, ni recourbées, fig. 18, a. 6e segment ventral échancré au milieu, non ponctué, concave et granulé au milieu. Dernier segment dorsal quadridenté, les 2 dents du milieu un peu plus longues, fig. 19, b.

♀—Dernier segment ventral entier, fimbrié au milieu, les projections latérales indiquées seulement par des petites dents, fig. 18, b. Dernier segment dorsal à 3 lobes unis, celui du milieu plus long et aigu.

Capturé à St Hyacinthe.

Fig. 17—*a* dernier segment ventral ♂ de *addendus* ; *b* dernier segment ventral ♀ du même.

Fig. 18—*a* dernier segment ventral ♂ de *luridus* ; *b* dernier segment ventral et *c* dernier segment dorsal du même ♀.

**5. Tachine rebordé.** *Tachinus limbatus*, Mels.—Long. .28 pce. D'un testacé pâle; la tête noire; les élytres avec les bords plus largement et l'extrémité étroitement plus clairs. Antennes rouges, brun-foncé au milieu. Thorax lisse, testacé. Les élytres aussi larges que longues, à punctuations peu denses. Pattes roux-pâle, dessous du corps plus distinctement ponctué.

♂—Lanières du dernier segment ventral courtes et larges, comme dans *luridus*, fig. 18, a. Le sixième segment ventral échancré au milieu, sa face concave, ses lanières courtes et larges; le dernier segment dorsal à 4 dents presque égales. Fig. 19, b.

♀—Le dernier segment ventral à 6 dents, dont les 2 médianes sont plus fortes et fimbriées au sommet, fig. 19, c; le dernier segment dorsal avec les lobes extérieurs grêles, le médian large, ovale, quelquefois pointu au sommet et cette pointe divisée en deux, fig. 20.

Commun dans les bolets en décomposition.



Fig. 20.

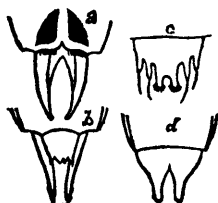


Fig. 19



Fig. 21.

**6. Tachine à-élytres-enfumées.** *Tachinus fumipennis*, Say.—Long. .24—30 pce. D'un noir de poix, brillant, les bords du thorax, les bords latéraux et apicaux des élytres, avec la marge terminale des segments abdominaux, roussâtres. Tête noire; le thorax avec les côtés largement et les bords antérieur et postérieur étroitement marginés de roussâtre. Elytres pas plus larges que longues, noires, avec épaules, une bande à la base et une ligne au sommet, roussâtres. La marge apicale des segments abdominaux plus pâle. Pattes testacées.

♂—Lanières du dernier segment ventral courtes et larges comme dans *luridus* fig. 18, a; 6e segment ventral échancré au milieu avec marge granuleuse, la face concave. Dernier segment dorsal à 4 dents, dont les deux 2 médianes plus longues, comme dans *limbatus*, fig. 19, b.

Fig. 19—*a* dernier segment ventral ♂ de *maculicollis*, *b* dernier segment dorsal; *c* dernier segment ventral du même ♀, *d* dernier segment dorsal.

Fig. 20—Dernier segment dorsal de *limbatus* ♀.

Fig. 21—Dernier segment dorsal de *Canadensis* ♀.

♀ — Dernier segment ventral à 6 dents, les 2 du milieu plus larges et frangées comme dans la fig. 19, c. Dernier segment dorsal avec le lobe médian plus long que les latéraux et divisé jusqu'à la base en 2 lanières.

Capturé au Cap Rouge.

7. **Tachine froid.** *Tachinus frigidus*, Erichs.—Long. .25 pce. Robuste, d'un noir de poix, brillant, les bords du thorax, la base et les côtés des élytres avec les 4 articles basilaires des antennes testacés. La tête et le thorax finement ponctués. Les élytres un peu plus longues que larges, finement ponctuées.

♂ — Le dernier segment ventral faiblement échancré, sans bords granuleux au milieu, ses lanières grêles, peu allongées. Le dernier segment dorsal à 4 dents aiguës, les médianes un peu plus larges, comme dans la fig. 19, b.

♀ — Dernier segment ventral à 6 épines, les 2 médianes plus fortes et frangées au sommet comme dans la fig. 19, c. Le dernier segment dorsal avec les lobes latéraux grêles, le médian plus large, aussi long que les latéraux et profondément fendu. Fig. 23.

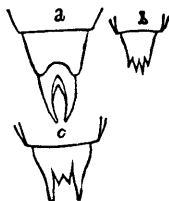


Fig. 22.



Fig. 23.

Gen. **QUEDIUS**, Steph. p. 244.

Aux 4 espèces décrites, ajoutez la suivante.

5. **Quédié lisse.** *Quedius lævigatus*, Gyll.—Long. .22 pce. Noire; les pattes brun roussâtre. Tête et prothorax lisses, à quelques punctuations éparses, le chaperon avec une impression transversale peu distincte. Elytres lisses, sans punctuations distinctes.—R.

Se distingue surtout de la *melochinus* par sa taille plus petite et son chaperon à peine impressionné.

Après le genre *Quedius*, p. 244, ajoutez le suivant.

Fig. 22—*a* dernier segment ventral ♂ de *fmbiatus*, *b* dernier segment dorsal; *c* dernier segment dorsal ♀ du même.

Fig. 23—Dernier segment dorsal de *frigidus* ♀.

Gen. HÉTÉROTHOPS. *Heterothops*, Steph.

Antennes insérées au devant de la tête sous un rebord du front, non géniculées. Palpes subulés. Thorax glabre, ne portant que quelques punctuations, ses bords latéraux simples, ses stigmates découverts. Tarses à 5 articles, les antérieurs dilatés; hanches intermédiaires contiguës.

Insectes de taille moyenne ou petite, à corps fusiforme ou linéaire, voisins des Quédies et s'en distinguant surtout par leurs palpes subulés et non filiformes et par leurs stigmates prothoraciques qui sont découverts. Une seule espèce rencontrée.

**Hétérothops brunâtre.** *Heterothops fusculus*, Lec. Var. *californicus*.—Long. .12 pce. Noir, brillant. Antennes avec les articles de la base brillants, les autres pubescents. Tête et Thorax sans punctuations distinctes, les stigmates sur ce dernier découverts. Elytres assez longues, ponctuées, couvertes de même que l'abdomen d'une pubescence grisâtre. Abdomen fortement ponctué, à poils nombreux et allongés à l'extrémité. Pattes noires.—R.

## Gen. PHILONTHUS, Curtis, p. 248.

Aux 8 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**9. Philonthe très-noir.** *Philonthus aterimus*, G. v. — Long. .16 pce. Entièrement noir, excepté les pattes qui sont d'un jaune sale. Les palpes, le labre, la base des antennes, noir. Prothorax avec quelques punctuations rangées en lignes. Elytres un peu moins foncées, densément ponctuées. Abdomen sans lignes pâles sur le bord des segments.—R.

Se distingue surtout du *ventralis* par sa bouche noire de même que la base de ses antennes.

Après le genre *Xantholinus*, Dahl. p. 250, ajoutez le suivant.

Gen. LEPTACIN, *Leptacinus*, Er.

Tête de la largeur du thorax, rétrécie en arrière en cou étroit. Antennes géniculées, insérées vers le milieu du bord antérieur du front, très rapprochées. Palpes avec le dernier article subulé. Thorax allongé et rectangulaire, avec des lignes de punctuations dont les extérieures sont courbes, ses bords latéraux sont doubles et le stigmate est visible. Suture des élytres imbriquée.



Se trouvent dans les mousses, sous les pierres et sous les écorces. Une seule espèce rencontrée.

**Leptacin pieds-jaunes.** *Leptacinus flavipes*, Lec.—Long. .18 pce. Brun plus au moins foncé; les pattes, la base des antennes, le prothorax avec la base de l'abdomen, d'un roux plus ou moins jaunâtre. Antennes courtes, géniculées, à articles courts et épais vers l'extrémité. Tête ponctuée. Thorax avec rangs de ponctuations bien distincts. Elytres à suture imbriquée, finement ponctuées.—R.

Gen. OXYPORUS, Fabr. p. 256.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**3. Oxypore à-taches-latérales.** *Oxyporus lateralis*, Grav.—Long. .28 pce. D'un testacé uniforme, n'ayant de noir que les yeux, le dedans des mandibules, avec une tache latérale à l'extrémité de chaque élytre. Front soulevé au milieu. Prothorax subcylindrique, ses côtés légèrement arrondis. Elytres, chacune avec une double strie ponctuée et une tache noire latérale à son extrémité. Abdomen et pattes de la couleur du corps, sans aucune tache.—R.

Très distinct par sa coloration.

Gen. OXYTELUS, Grav. p. 258.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

**2. Oxytèle de Pensylvanie.** *Oxytelus Pennsylvanicus*, Er.—Long. .17 pce. Noir avec les pattes et les élytres jaune-roussâtre. Antennes rousses à la base. Prothorax rugueux, déprimé, son bord postérieur oblique sur les côtés, portant sur son disque trois sillons longitudinaux dont le médian droit et les latéraux sinueux, séparés les uns des autres par des côtes soulevées. Elytres, jaune-doré sale, brun-foncé à la base et à la suture. Abdomen rebordé, à côtés parallèles, ponctué.—PC.

Après le genre *Oxytelus*, Fabr., ajoutez le suivant.

Gen. COPROPHILE. *Coprophilus*, Latreille.

Tête subtrigone, à peine rétrécie en arrière et engagée dans le prothorax. Antennes droites, grossissant vers l'extrémité, à article 1 assez grand et assez gros. Thorax subcordiforme, un peu plus étroit que les élytres. Pattes assez courtes et assez fortes; les hanches intermédiaires contiguës, toutes les jambes garnies de cils disposés en séries, les antérieures avec une rangée d'épines sur leur tranche externe.

Tarses de cinq articles, les 4 premiers courts, le 5e aussi long que tous les autres réunis. Abdomen linéaire, largement rebordé sur les côtés.

Ce genre, qui se sépare surtout des Oxytèles par ses tarses qui ont 5 articles au lieu de 3 ne renferme que la seule espèce qui suit, commune à l'Europe et à l'Amérique. On trouve ordinairement ces insectes sous les pierres.

**Coprophile striatulé.** *Coprophilus striatulus*, Fabr.—Long .18 pce. Noir ou brun foncé quelque peu roussâtre. Antennes et pattes roussâtres, les premières grenues et finement pubescentes. Prothorax avec quelques impressions comme dans les Oxytèles, mais moins distinctes. Elytres vaguement sillonnées, avec ponctuations distinctement en séries, d'un roux plus ou moins clair. Abdomen brun-roussâtre, glabre, largement rebordé sur les côtés.—PC.

**Fam. X. HISTÉRIDES, p. 262.**

Après le genre *Saprinus*, Leach, p. 268, ajoutez le suivant :

Gen. PLÉGADÈRE. *Plegaderus*, Erichs.

Tête retractée, défléchie ; menton ne couvrant pas la base des mâchoires. Prosternum tronqué en avant. Antennes insérées sur le front ; les cavités antennaires aux côtés de la surface inférieure du prothorax. Prothorax portant un profond sillon transversal en avant du milieu. Jambes non dentées. Corps oblong.

Petits insectes qu'on trouve d'ordinaire sous les écorces. Une seule espèce rencontrée.

**Plégadère transversal.** *Plegaderus transversus*, Say.—Long. .60 pce. Noir, brillant. Prothorax à ponctuations larges et peu denses, portant un sillon de chaque côté, près des bords, et une ligne enfoncée transversale en avant du milieu. Elytres courtes, tronquées à l'extrémité, portant de nombreuses ponctuations longitudinales, les faisant paraître rugueuses.—AC.

Pris au CapRouge sous des écorces de pin.

**Fam. XIII. NITIDULIDES, p. 272.**

Gen. EPURÆA, Erichs, p. 272.

Aux 4 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**Epure douteuse.** *Epuræa ambigua*, Mühl.—Long. .11 pce. D'un roux pâle, avec une tache brune sur le disque du prothorax plus

ou moins prononcée, et l'extrémité des élytres aussi tachée de noir. Prothorax légèrement rétréci à la base, plus étroit que les élytres, celles-ci densément ponctuées, avec l'extrémité noire, cette couleur remontant sur les côtés tout près des épaules; pattes de la couleur du corps.—R.

Capturée à Chicoutimi. Espèce bien remarquable par les taches noires de ses élytres.

**Fam XIV. MONOTOMIDES, p. 183.**

Au genre décrit, ajoutez le suivant :

Gen. RHIZOPHAGE. *Rhizophagus*, Herbst.

Tête triangulaire. Antennes en apparence de 10 articles, le 11e étant soudé avec le 10e pour former une massue solide. Prothorax subcylindrique, ses angles postérieurs arrondis. Corps allongé, linéaire; élytres laissant le pygidium à découvert.

Petits insectes qu'on trouve sous les écorces.

**Rhizophage à-milieu-noir.** *Rhizophagus dimidiatus*, Mann.—Long .11 pce. D'un brun roussâtre avec le milieu des élytres brun-foncé. Antennes à massue solide, pubescente. Thorax allongé, cylindrique, à ponctuations faibles et peu denses. Elytres plus étroites en arrière, à stries ponctuées mais peu profondes. Pattes de la couleur du corps.—PC.

**Fam. XX. LATHRIDIIDES, p. 297.**

Gen. CORTICARIA, Steph. p. 734.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante :

**2. Corticaria grosse.** *Carticaria grossa*, Lec.—Long .08 pce. D'un roux brunâtre uniforme, à l'exception des élytres dont le disque est plus ou moins obscur vers l'extrémité. Antennes de la couleur du corps. Prothorax ponctué-rugueux, avec une petite cavité au milieu. Elytres fortement ponctuées-rugueuses, cependant sans stries nettement distinctes.—R.

Les rugosités de son thorax et de ses élytres, à part sa plus forte taille, suffisent toujours pour la distinguer de la précédente

**Fam. XXX. ELATÉRIDES**, p. 360.Gen. **CHRYPTOHYPNUS**, Esch. p. 371.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez la suivante :

**6. Cryptohypne renflé.** *Cryptohypnus tumescens*, Lec.—Long. .13 pce. Noir foncé brillant. Prothorax finement ponctué, à peine rétréci en avant, à peine plus long que large, fortement convexe. Elytres convexes, à stries fortement prononcées. Pattes noires.—C.

Capturé à Chicoutimi. Se distingue surtout de l'*abreviatus* par sa forme convexe.

Gen. **ELATER**, Lin. p. 373 et 742, et Add. '77, p. 14.

Aux 16 espèces décrites, ajoutez les 2 suivantes.

**17. Taupin à-disque-noir.** *Elater discoideus*, Fabr.—Long. .42 Noir avec pubescence grisâtre. Le prothorax grossièrement ponctué, fortement excavé à la base, ses angles carénés. Elytres à disque noir, mais bordées tout autour d'une lisière testacée fort apparente, plus étroites en arrière, à stries très prononcées et fortement ponctuéées. Pattes noires.—R.

Pris à St-Hyacinthe. Voisin du *nigricornis* et du *luteus* mais se distinguant de l'un et de l'autre par le disque noir de ses élytres.

**18. Taupin beau-père.** *Elater socer*, Lec.—Long. .40 pce. Noir dans toutes ses parties avec pubescence grisâtre, les tarses avec l'extrémité des antennes légèrement rousâtres. Prothorax fortement ponctué, ses angles postérieurs longs et carénés. Elytres d'un noir brillant, rétrécies à l'extrémité, à stries ponctuées, les intervalles ponctués-rugueux.—PC.

Capturé au CapRouge et à St-Hyacinthe. Sa plus forte taille le distingue facilement de toutes les autres espèces entièrement noires.

Gen. **LIMONIUS**, Esch. p. 584 et Add. '77 p. 15.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**6. Limonie confuse.** *Limonius confusus*, Lec.—Long. .33 pce. Brun avec pubescence grisâtre, dessous noir avec les pattes jaunâtres. Prothorax allongé, rétréci en avant, ses côtés non sinués en arrière. Elytres à côtés parallèles, arrondies postérieurement, à stries ponctuées, les intervalles des stries aussi ponctués, les épipleures quelque peu roussâtres.—R.

Capturé à St-Hyacinthe. Sa plus petite taille et son absence de roux sur les élytres, la distinguent surtout de la *griseus*.

Fam. XXX, DASYLLIDES, p. 397.

Après le genre *Cyphon*, p. 398, ajoutez le suivant.

Gen. HELODE. *Helodes*, Latr.

Tête en partie cachée sous le prothorax, celui-ci arrondi en avant et coupé carré en arrière, formant un demi-cercle presque régulier. Dernier article des palpes labiaux inséré sur le côté du précédent. Prosternum très court en avant des hanches antérieures, celle-ci longues, coniques, 4e article des tarsi plus large que le 3e.

Insectes de petite taille qu'on trouve sur les plantes. Se distinguent surtout des *Cyphons* par le dernier article des palpes qui ne fait pas suite au précédent, mais est inséré sur son côté.

**Hélode à-cou-taché.** *Helodes maculicollis*, Horn. — Long. .18 pce. Noir avec les côtés du prothorax jaunes. Tête finement ponctuée. Prothorax à punctuations denses, ses côtés jaune-roussâtre. Elytres finement ponctuées, sans stries, à pubescence fugace. Pattes de la couleur du corps.—R.

Bien distinct par sa coloration. Capturé à Chicoutimi.

Fam. XXXI. LAMPYRIDES, p. 401.

Gen. PODABRUS, Westw. p. 415.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**6. Podabre frère.** *Podabrus frater*, Lec.— Long. 30 pce Noir; l'épistome, les joues, avec le prothorax, jaune. Antennes en tièrement noires. Prothorax plus large en avant, jaune avec une tache noire au milieu en avant, cette tache se prolongeant quelquefois en une bande occupant toute la longueur. Elytres finement chagrinées, sans stries ni côtes.—R.

Voisin du *diadema* dont il se distingue surtout par son prothorax qui est plus large en avant qu'en arrière.

## Fam. XXXIII. CLÉRIDES, p. 424.

Gen. HYDROCERA, Newm. p. 430.

Aux 2 espèces mentionnées, ajoutez la suivante.

**3. Hydrocère bleuâtre.** *Hydnocera cyanesens*, Lec.—Long. .17 pce. Noire avec les élytres bleuâtres, légèrement pubescentes. Prothorax cylindrique, plus étroit que la tête. Elytres sans aucune tache, d'un bleuâtre foncé, grossièrement ponctuées, sans stries régulières. Pattes noires, couvertes de poils longs et peu denses.—R.

Bien distinct par sa coloration.

Gen. CORYNETES, Herbst, p. 431.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

**2. Corynète pieds-roux.** *Corynetes rufipes*, Fabr.—Long. .11 pce. D'un beau vert violacé avec les pattes rousses. Antennes roux-pâle. Prothorax rétréci en avant. Elytres ponctuées peu profondément, à stries peu distinctes.—R.

Capturé à Chicoutimi.

## Fam. XXXV. PTINIDES, p. 434.

Après le genre *Eucrada*, p. 436, ajoutez le suivant.Gen. XESTOBION. *Xestobium*, Motsch.

Tête assez large ; yeux touchant presque le prothorax. Prosternum non échancré pour recevoir la bouche dans le repos. Antennes avec les 3 articles terminaux allongés, sans être épaissis en massue. Elytres à punctuations éparses, sans stries. Dernier article des tarses court et dilaté.

Ce genre ne renferme encore que l'espèce qui suit.

**Xestobion marqueté.** *Xestobium tessellatum*, Fabr.—Long. .22 pce. D'un brun-roussâtre uniforme, les élytres paraissant comme marquetées par une pubescence grisâtre. Tête et thorax à pubescence jaunâtre, le dernier transversal, fort rétréci en avant et en arrière, portant une petite fossette sur son disque au milieu. Elytres très finement ponctuées, irrégulièrement tachées par leur pubescence. Pattes de la longueur du corps.—R.

Capturé au CapRouge.

Après le genre *Hadrobregmus*, Thoms. p. 834, ajoutez le suivant :

6. Gen. ENDÉCATOME. *Endecatomus*, Mellié.

Tête en partie couverte par le prothorax qui est distinctement marginé sur les côtés. Epistome séparé du front par une suture distincte. Antennes de 11 articles, avec une massue de 3 articles lâches. Hanches antérieures très rapprochées, proéminentes. Dernier article des tarsi très long. Antennes insérées devant les yeux. Les jambes antérieures avec un éperon terminal en crochet.

Petits insectes à téguments rugueux et poilus qu'on trouve dans les champignons. Une seule espèce rencontrée.

**Endécátome réticulé.** *Endecatomus reticulatus*, Herbst.— Long. .18 pce. D'un brun roussâtre, et tout couvert, à part la tête et le dessous, d'inégalités et d'un poil mousseux, grisâtre. La tête finement ponctuée. Prothorax court, convexe, à bords latéraux bien distincts, portant un sillon médian et divers autres enfoncements et aspérités. Elytres allongées, sub-parallèles, toutes couvertes d'une villosité spongieuse. R.

Après la famille des Ptinides, p. 434, ajoutez la suivante :

**Fam. des CIOIDES, *Cioidæ*.**

Tête plus ou moins couverte par le prothorax; labre distinct, épistome avec le bord réfléchi; suture clypéale distincte. Yeux ronds, grossièrement granulés.

Palpes maxillaires de 4 articles courts, les labiaux de 3.

Antennes insérées au bord intérieur des yeux, de 8-10 articles, les 3 derniers formant une massue lâche.

Prothorax cylindrique, prolongé sur la tête, arrondi en avant, avec les bords latéraux distincts. Cavités cotyloïdes petites, séparées, fermées en arrière.

Mésosternum court, triangulaire, ses pièces latérales linéaires, étroites.

Elytres couvrant entièrement l'abdomen; épipleures étroites.

Abdomen à 5 segments libres, le premier le plus long.

Les 4 hanches antérieures ovales, non proéminentes, sans trochantins, les postérieures séparées, transverses.

Pattes modérément courtes, les jambes linéaires, ou dilatées et dentées. Tarses de 4 articles, les 3 premiers très courts; crochets simples.

Tout petits insectes qu'on trouve sous les écorces et dans les champignons ligneux secs. On les trouve souvent en grand nombre ensemble. Des 3 genres qui composent cette famille, nous n'avons encore rencontré que des représentants du suivant.

Gen. **CIS**. *Cis*, Latreille.

Même caractères que ceux de la famille, avec les antennes de 10 articles, ce qui les distingue des 2 autres genres.

Plusieurs espèces rencontrées, mais dont nous n'avons pu identifier que la suivante.

**Cis pieds-bruns**. *Cis fuscipes*, Mellié.—Long. .08 pce. Brun-foncé, plus ou moins hispide, les pattes et les antennes roussâtres. Prothorax fortement ponctué, moins hispide que les élytres, celles-ci à stries fines et nombreuses, à peine distinctes.—CC.

Trouvé en quantité dans les champignons du genre Polypore.

Fam. **XXXVI**. **TÉNÉBRIONIDES**, p. 440.

Gen. **PARATENETUS**, Spin. Additions de 1877, p. 18.

A l'espèce mentionnée, ajoutez la suivante.

**2. Paraténète brun**. *Paratenetus fuscus*, Lec.—Long. .12 pce. D'un jaune brunâtre, à pubescence jaune, la tête avec la poitrine, noir. Prothorax brun-foncé, élargi au milieu. Antennes noires. Elytres très finement ponctuées, sans stries, pattes brunes.—R.

Se distingue surtout du *punctatus* par ses élytres finement ponctuées.

Fam. **XXXIX**. **MELANDRIIDES**, p. 462.

Gen. **ZILORA**, Muls. Add. de '77, p. 19.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

**2. Zilore hispide**. *Zilora hispida*, Lec.—Long. .19 pce. D'un brun testacé, les pattes et les antennes plus claires, hispide dans toutes ses parties. Antennes moniliformes, plus grêles à la base. Pro-



thorax finement ponctué, ses côtés arrondis au milieu, sa base avec un petit sillon au milieu et un autre de chaque côté beaucoup plus fort, près des angles. Elytres pubescentes hispides, allongées, plus larges que le prothorax à la base où elles sont coupées carrément, à côtés parallèles, densément ponctuéées, mais sans stries.—R.

Capturée à St-Hyacinthe. Sa pubescence surtout empêche de la confondre avec la *nuda*.

**Fam. XLIII. MORDELLIDES, p. 482.**

Aux 4 genres décrits, ajoutez le suivant.

5. Gen. TOMOXIE. *Tomoxia*, Costa.

Tête triangulaire, inclinée, unie au prothorax par un cou court. Yeux grands, ovales, finement granulés, n'atteignant pas l'occiput. Antennes insérées en avant des yeux, dentées. Prothorax fortement sinué à sa base de chaque côté. Ecusson tronqué et échancré à l'extrémité. Elytres étroites, longuement dépassées par l'abdomen. Pattes postérieures avec les hanches très grandes, les jambes dilatées, triangulaires, les crochets fendus jusqu'à la base, la partie supérieure pectinée.

Voisin des Mordelles et s'en distinguant surtout par l'échancrure du sommet de l'écusson. Une seule espèce rencontrée.

**Tomoxie bidentée.** *Tomoxia bidentata*, Say.—Long. .40 pce. D'un brun assez clair, mais couverte d'une forte pubescence blanchâtre se dessinant en taches plus ou moins régulières. Sur le prothorax des lignes cendrées semblent rayonner du milieu du bord antérieur. La même pubescence forme sur les élytres une ligne suturale, un arc subterminal, une ou deux lignes courtes à la base, et 2 ou 3 autres taches linéaires en avant du milieu.—R.

Capturée à St-Hyacinthe. La plus forte taille de la famille.

Gen. MORDELLA, Lin, p. 484.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**3. Mordelle noire.** *Mordella melæna*, Germ.—Long. .25 pce. Toute noire avec une courte pubescence lisse et grisâtre. Elytres séparément retrécies et arrondies à l'extrémité. Style anal long et fort, avec une bande transversale blanchâtre à la base.—R.

Capturée à St-Hyacinthe. Se distingue surtout de la *marginata* par sa plus forte taille et la bande blanchâtre à la base de son style anal.

**Fam. XLVIII. CURCULIONIDES, p. 498.**

Gen. SITONES, Germ. p. 504.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez la suivante, lesquelles trois espèces peuvent se distinguer comme suit les unes des autres :

- Soies des intervalles des stries des élytres très apparentes,  
 élytres marquetées ..... 2. *scissifrons*=**lineellus**.  
 Soies des intervalles des stries des élytres à peine visibles ;  
 écailles étroites, en forme de poils ;  
 Fossette frontale profonde ; couleur brun uni-  
 forme ..... 1. *lepidus*=**flavescens**.

Fossette frontale profonde ; gris avec bandes blanches .. 3. **tibialis**.

1. L'espèce *lepidus*, Gyll. doit céder le pas à *flavescens*, Allard, qui a la priorité en sa faveur.

2. L'espèce *scissifrons*, Say, est identique avec *lineellus*, Gyll. qui a la priorité.

3. **Sitone tibial**. *Sitones tibialis*, Germ. Long. .18 pce. Gris avec les pattes et les antennes roussâtres. Une bande blanche de chaque côté du prothorax se prolonge jusqu'à l'extrémité des élytres. Fossette rostrale médiocrement profonde.—R

Capturé à St-Hyacinthe. Très variable dans sa taille.

Gen. MACROPS, Kirb. Add. 1877, p. 22.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez la suivante, qui pourra se distinguer des autres comme suit :

- Elytres avec les espaces entre les stries alternativement plus  
 soulevés ..... 2. **lineatulus**.  
 Elytres avec les espaces entre les stries à peu près égaux ;  
 Elytres sans taches distinctes ..... 1. **sparsus**.  
 Elytres avec taches noires et jaunes ..... 3. **solutus**.

3. **Macrops délié**. *Macrops solutus*, Boh.—Long. .22 pce. D'un brun plus ou moins jaunâtre, tout couvert d'écailles à reflets sub-métalliques, ces écailles plus grandes sur le thorax que sur les élytres. Rostre allongé, sillonné et subcaréné. Antennes roussâtres, avec l'article 2 du funicule au moins des deux tiers plus long que l'article 1. Prothorax subcylindrique, à peine rétréci en avant, avec une bande

jaune de chaque côté. Elytres légèrement échancrées à la base, à intervalles égaux, avec les callosités distinctes, mais non très proéminentes, chacune portant au delà de son milieu une tache noire contiguë avec une jaune. Pattes roussâtres.—R.

Capturé à St-Hyacinthe.

GEN. DORYTOMUS, Schn. p. 250.

Aux 3 espèces mentionnées, ajoutez les 2 suivantes.

Cuisses assez grêles, avec une dent aiguë ; antennes grêles, le 2e article du funicule plus long que le 3e ;

Prothorax finement ponctué, non resserré au

sommet ..... 1. **mucidus**, p. 520.

Prothorax fortement ponctué, subitement resserré

au sommet ..... 5. **laticollis**, Add. 1877, p. 23.

Cuisses renflées, avec une dent plus forte ;

Bec strié ;

Prothorax distinctement transversal, grossièrement ponctué,

subitement resserré en avant 2. **brevicollis**, Add. 1877, p. 22.

Prothorax pas plus large que long ..... 4. **luridus**.

Bec ponctué, pubescence squameuse, prothorax graduellement

arrondi en avant ..... 3. **squamosus**,

4. **Dorytome jaunâtre**. *Dorytomus luridus*, Mann.—Long.

.14 pce. D'un jaunâtre sale avec le rostre, une strie médiane sur le prothorax et une autre sur chaque élytre en avant de la callosité de leur sommet, noir. Rostre strié. Prothorax finement ponctué, pas plus large que long, rétréci en avant. Elytres à stries fortes et ponctuées. Cuisses postérieures renflées, avec une dent bien prononcée.—R.

Capturé à St-Hyacinthe.

5. **Dorytome squameux**. *Dorytomus squamosus*, Walsh.

—Long. .11 pce. Jaunâtre, tacheté par des poils écailleux blanchâtres. Bec aussi long que la tête et le thorax, non strié mais ponctué, presque lisse à l'extrémité. Prothorax un peu plus large que long, densément ponctué, les côtés arrondis et faiblement resserrés en avant. Elytres convexes, à stries grossièrement ponctuées. Cuisses peu renflées, à dent grêle.—R.

Gen ANTHONOMUS, Germ. p. 526 et Ad.'78 p. 12.

Aux 4 espèces décrites, ajoutez la suivante.

5, **Anthonome à-écusson-blanc**. *Anthonomus scutellatus*,

Gyll.—.12 pce. Noir avec les pattes et les antennes brun-roussâtre. De petites écailles blan hes dessinent plusieurs marques, dans les indi-

vidus bien conservés sur le prothorax et les élytres. Le prothorax laisse voir une ligne blanche de chaque côté avec une autre plus petite au milieu. L'écusson est blanc ainsi que la base des élytres en partie, une bande blanche partant de l'épaule se courbe vers le tiers de l'élytre en décrivant un demi cercle qui n'atteint pas tout-à-fait la suture. Les cuisses intermédiaires et postérieures sont absolument inermes.—R.

Pris à St-Hyacinthe. Très voisin du *signatus*. Say, mais s'en distinguant surtout par ses cuisses inermes et sa couleur plus foncée.

Après le genre *Cossonus*, Clairv., p. 537, ajoutez le suivant :

Gen. STÉNOSCÈLE. *Stenoscelis*, Woll.

Bec ordinairement court, toujours continu avec le front, et fort robuste. Hanches antérieures rapprochées, le prosternum qui les divise étant très mince. Tête large, verticale, son rostre n'étant qu'une courte prolongation de sa partie antérieure. Massue des antennes globuleuse, ou plutôt transversale. Tarses étroits; sillons antennaires très courts.

Corps cylindrique, ayant toute l'apparence des Scolytides. Se distinguent particulièrement des Cossones par leurs tarses non dilatés et la brièveté de leurs sillons antennaires.

**Sténoscèle court.** *Stenoscelis brevis*, Boh.—Long. .12 pce. Entièrement noir, à l'exception de la massue des antennes qui est rousâtre. Tête très finement ponctuée, unie. Thorax à punctuations peu denses, légèrement resserré en avant. Elytres à stries ponctuées, profondes, les intervalles légèrement rugueux.—R.

Après le genre *Eurymicter*, Lec. Additions 1877, p. 28, ajoutez le suivant :

Gen. ALLANDRE, *Allandrus*, Lec.

Yeux proéminents en dehors du prothorax; bec aplati, plus long que la tête, resserré à sa base, dilaté à son extrémité, portant au milieu dans les ♂ une carène soulevée. Antennes assez courtes dans les ♀, terminées par une massue comprimée, très longue dans les ♂, les articles 3 à 8 allongés et épaissis à l'extrémité. Prothorax non tuber-

culeux sur les côtés, avec le rebord transversal distant de la base. Tarses grêles.

Insectes très remarquables par leurs différences sexuelles.

**Allandre à-2-bandes** *Allandrus bifasciatus*, Lec.—Long. .15 pce. Brun foncé, à teinte légèrement cuivrée. Tête et thorax densément ponctués, couverts de poils cendrés, le dernier plus long que large, rétréci en avant et en arrière. Elytres à stries ponctuées et portant 2 bandes plus ou moins distinctes de poils blanchâtres, la première anguleuse à la suture. Ecusson blanc.—R.

### Fam. LI. CHRYSOMÉLIDES, p. 638.

Gen. PACHYBRACHIS, Chevr. p. 653 et Add. '77, p. 31.

Aux 3 espèces décrites, ajoutez la suivante.

**4. Pachybrachis litigieux** *Pachybrachis litigiosus*, Suffr.—Long. 15 pce. Noir avec taches jaunes. Face ponctuée avec une ligne transversale jaune sur le vertex, et diverses autres petites taches au dessous. Prothorax noir bordé de jaune tout autour, plus largement sur les côtés, une petite ligne médiane jaune part du milieu du bord antérieur et se termine vers la moitié du disque entre les deux branches d'une tache de la base en forme d'U. Elytres courtes, à ponctuations plus fortes et moins denses que sur le prothorax, à stries obliques, noires, mais largement bordées de jaune tout autour avec en outre une ligne longitudinale jaune au milieu de chacune. Pattes jaunes, les cuisses plus ou moins obscures.

Var. Presque tout noir, toutes les taches jaunes représentées par de fines lignes roussâtres, celle sur le milieu du disque des élytres isolète.—R

C'est cette dernière variété qui a été capturée à St-Hyacinthe.

Gen. HETERASPIS, Chevr. p. 656,

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante :

**2. Hétéraspe morcassite.** *Heteraspis morcassita*, Timm. Proc. Acad. Nat. Sc. 1873, p. 35.—Long. . 14 pce. D'un cuivré-brun uniforme. Semblable à la précédente avec les exceptions qui suivent. Chaperon échancré en angle aigu, ses lobes latéraux proéminents. Thorax non rugueux. Forme un peu plus courte. Elytres un peu plus distinctement striées.—R.

Un seul spécimen pris au CapRouge.

Gen. DISONYCHA, Chevr p. 573.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez la suivante :

**6. Disonyque limbicolle.** *Disonycha limbicollis*, Lec.— .28 pce. Noire avec les élytres jaunes portant des bandes noires. La tête et les antennes noires, le bord du chaperon roussâtre. Thorax court jaune avec le milieu du disque noir, ses côtés largement relevés, le disque avec une callosité de chaque côté. Elytres jaunes, avec la suture et 2 bandes longitudinales sur chacune, noires ; les pattes et le dessous, noir.—R.

Capturée à St-Hyacinthe.

---

## A PROPOS DU DELUGE.

---

M. Tardivel et la Société d'Approbation Mutuelle.—Le nouveau docteur de l'Eglise, protestant.—Un exégète très fort en théologie.—Un étrilleur de phrases qui leur fait dire ce qu'elles ne comportent pas.—M. Tardivel et les convenances.—Un portrait.

Notre dernier article au sujet du Déluge nous a valu, de la part de M. Tardivel, une élucubration si étrange, qu'il nous faut revenir encore une fois sur le sujet.

Ce n'est pas, toutefois, dans l'espérance de ramener à la raison ce *grave* écrivain que nous nous occupons de nouveau de lui—qui a jamais guéri de tels farfadets du journalisme?—mais c'est pour mettre le public impartial en état de mieux juger encore l'apropos de nos remarques au sujet du Cercle Catholique, et offrir de nouvelles preuves à l'appui de nos avancés.

M. Tardivel écrit :

“ M. Provancher, j'en suis certain, comprendra qu'il est tenu en justice de réparer sans délai le tort qu'il a pu faire à cette association (le Cercle Catholique).”

“ Le tort qu'il a pu faire” ; ce tort est donc problématique. Or, comment un docteur en théologie, tel que M. Tardivel, peut-il obliger, *en justice*, à réparer un tort qui n'est pas prouvé? . . . Et de fait, ce tort est tout-à-fait imaginaire ; il n'existe pas. Tout au contraire, c'est un véritable service que nous avons rendu au Cercle par nos remarques.

Témoins les nombreuses félicitations que nous avons reçues et de laïques et d'ecclésiastiques, tant membres du Cercle qu'étrangers à cette association. Combien d'âmes droites et sincèrement vouées au bien, gémissaient des écarts qu'un zèle outré, mal entendu, inspirait à plusieurs des membres du Cercle Catholique ! N'a-t-on pas vu de ces dévots de nouvel aloi, s'oublier jusqu'au point de critiquer, de censurer ouvertement la conduite de l'autorité religieuse ? Ne sont-ce pas des journalistes membres de ce Cercle qui veulent encore aujourd'hui régenter le clergé ? Cependant en entrant dans le Cercle, on promet obéissance aux évêques et aux prêtres ; voyez le programme !

Il ne nous est jamais venu à la pensée que de tels écarts pouvaient être le résultat de délibérations officielles, ni même que les principaux chefs de l'association pussent leur donner leur approbation ; mais s'ils permettent qu'on parle en leur nom sans réclamer—comme avec M. Tardivel—ils doivent nécessairement partager la responsabilité.

\* \* \*

Nous entretenions encore des doutes sur l'existence de la Société d'Approbation Mutuelle, mais voici que M. Tardivel vient lui-même nous donner la preuve qu'elle existe, tout en criant qu'il nie la chose ; car ce subtil écrivain, qui ne voit chez autrui qu'erreurs et contradictions, a le talent de les entasser les unes sur les autres, sans même s'en apercevoir.

“ Avant de publier mes écrits, dit-il, je les soumetts à un ami.”

Et voilà ! Cet ami a des amis lui aussi, et ceux-ci en ont encore d'autres—et voilà comment il se fait que votre fille est muette—car des amis de cet ami nous ont déjà laissé voir, plus d'une fois, qu'ils étaient parfaitement au fait du travail qui se fait dans la Société. C'est-à-dire que lorsqu'il s'agit d'étriller des phrases, l'un prend l'étrille, un autre le peigne, et un autre la brosse, et qu'on parvient ainsi à produire si non des critiques judicieuses, du moins des satires plus ou moins malicieuses. Et lorsqu'il s'agit de matières religieuses, c'est au Cercle qu'on va chercher des armes et réchauffer son zèle.

N'a-t-on pas entendu, en pleines rues de St.-Roch, au sortir des réunions du Cercle, de simples ouvriers s'exclamant, à propos de la question du Déluge : “ M. Provancher a tort, c'est S. Thomas qui l'a dit ! ” Des ouvriers, presque sans éducation, se faire les interprètes de l'ange de l'école ! C'est ainsi qu'on jette les masses en dehors de la voie, qu'on les fanatise pour les exposer à se fourvoyer encore davantage dans d'autres circonstances d'une plus grande importance !

Et qu'est-ce que ce gallicanisme, ce libéralisme qu'on veut voir partout, jusque dans l'huile de nos lampes et la soupe de nos marmittes ? S'il y a des chefs dangereux à la tête du parti politique libéral, peut-on ignorer que les masses qui les suivent aveuglément, n'entendent pas le premier mot de cette erreur ? et que le moyen le plus sûr de les confirmer dans la mauvaise voie, est de froisser leurs sentiments en ne tenant point compte de leur ignorance ?

Les membres du Cercle sont animés de bonnes intentions, nous en avons la conviction ; ils ont fait du bien, et ils peuvent en faire encore beaucoup ; mais qu'ils soient toujours sur leurs gardes. Ils font profession de piété, or le premier acte dans la dévotion, c'est la soumission, la dépendance, c'est-à-dire que chacun reste dans son rôle. Si les ouvriers se mettent à faire de la théologie ; si les journalistes, s'érigeant en docteurs de l'Eglise, viennent mêler de l'exégèse à leurs libelles et à leurs détractations ; si les uns et les autres s'empressent à l'envie pour mettre la main à l'encensoir, en contestant à l'autorité légitime le gouvernement de l'Eglise ; c'en sera bientôt fait de notre état de société, car vous le minez par la base.

Mais M. Tardivel nous dit qu'il n'assiste pas aux réunions du Cercle depuis assez longtemps. Qu'importe, si les amis de son ami s'y rendent, eux, pour faire part aux autres des nouvelles découvertes du docteur dans ses recherches exégétiques, et en rapporter l'approbation requise pour la Société ? N'est-ce pas à ces réunions qu'on a pu voir un épeleur de grammaire, à l'occasion de la question du Déluge, s'agiter, se démener, aller d'un groupe à l'autre, pour rapporter les cancans, colporter les on-dits, et souffler partout les animosités ?.. Véritable mouche du coche, qui n'a que du négatif à son avoir, et qui voudrait gouverner l'Eglise et l'état !

M. Tardivel ne s'attend pas sans doute à ce que nous lui donnions les constitutions de sa Société, car pour elle, pas plus que pour la Société d'Admiration Mutuelle, dont il nous entretient si souvent, les constitutions sont toutes de tradition et ne se trouvent écrites nulle part.

\* \* \*

M. Tardivel prend tellement son rôle de théologien au sérieux, qu'il réclame déjà le privilège des ecclésiastiques. Il veut que lorsque nous aurons à nous plaindre de ses attaques, nous nous adressions aux directeurs du Cercle.



Et voyez donc quelle loyauté ! C'est dans le *Canadien*, en date du 29 Mars dernier, que M. Tardivel (il faut citer ses propres expressions, car il n'hésite pas à mettre en doute notre véracité) que M. Tardivel s'est exprimé comme suit, en parlant de la lecture que nous avons donnée au Cercle le 22 Janvier dernier, lecture qui n'a jamais été publiée : " il se permet de donner à la Genèse, en parlant de l'œuvre " des six jours, une interprétation qui laisse ceux qui l'entendent dans " un grand malaise ", en d'autres termes qui les scandalise. M. Tardivel, officier du Cercle, lance ainsi une accusation au nom de ses collègues (" ceux qui l'ont entendu "), et aucun ne réclame ! On répète tout de même que le Cercle n'a rien à voir dans les accusations de l'un de ses officiers ; et celui-ci voudrait que nous répondrions à une telle attaque publique par une plainte privée. Mais depuis quand donc les directeurs du Cercle ont-ils autorité sur les dires et gestes de M. Tardivel ? Ces messieurs, tout dernièrement encore, nous ont affirmé être impuissants à son égard ; et lui-même, qui nous réfère aujourd'hui à leur autorité, proclamait hier encore que le Cercle n'avait rien à faire avec ses écrits. Expliquera qui pourra ces contradictions.

" M. le rédacteur du *Naturaliste*, dit M. Tardivel, ne voudrait pas " prétendre qu'un prêtre qui se fait journaliste soit à l'abri de toute critique."

Non, sans doute ; tant qu'il ne s'agira que de littérature, de science, de grammaire etc., vous pouvez dès lors, autant que le cœur vous en dira, saisir votre étrille, armer votre associé de son peigne et de sa brosse, et, à l'œuvre : grattez, frottez, brossez, tant qu'il vous plaira, vous n'avez affaire là qu'au journaliste et n'êtes tenu à d'autres égards que ceux que commandent les convenances pour la personne de votre adversaire ; mais du moment qu'il s'agit de théologie ou d'écriture sainte, vos critiques et vos satires ne sont plus de mise, ce n'est plus au public que vous devez vous adresser, car pas plus le public que vous-même n'êtes compétent pour juger de telles questions.

Nous n'avons pas dit que le supérieur vous aurait imposé silence, si vous vous fussiez adressé à lui ; mais bien qu'il vous aurait appris à parler convenablement et à distinguer ce qui peut être de votre compétence ; et en cela, il vous aurait rendu un signalé service, si toutefois vous eussiez été disposé à l'écouter.

\* \* \*

M. Tardivel, tout en protestant qu'il ne veut pas faire d'exégèse, continue à interpréter les textes de l'écriture, et tout en se fâchant du

titre de docteur de l'Eglise que nous lui donnons, n'en persévère pas moins à dogmatiser, et à dogmatiser de telle façon, que son ami Quatre-Etoiles, qui l'approuvait pour la forme et pour le fond, n'a pu s'empêcher de le lui reprocher. Cependant il a progressé sérieusement depuis son entrée en matière, c'est à tel point qu'il se déclare aujourd'hui nettement protestant, tout en criant qu'il n'y a en lui rien de protestant. En effet, voyons-le à l'œuvre.

Vous croyez peut-être que M. Tardivel, se livrant à l'exégèse, va marcher sur les traces de S. Jérôme, Cornelius à Lapide, Menochius, Maupied, Glaire etc., vous n'y êtes pas ; c'est un autre père de l'Eglise qui va être son guide, c'est.... M. Le Veuillot, qui va lui tracer la route.

Il y a cependant cette différence entre les deux nouveaux pères de l'Eglise, c'est que tandis que le rédacteur de l'*Univers*, dans les questions douteuses, s'abstient de juger et s'en rapporte uniquement à l'Eglise ; l'écrivain du *Canadien*, lui, ne s'arrête pas à de tels scrupules ; de sa propre autorité, sans cérémonie aucune, il tranche la question. Il croit qu'en exégèse et en théologie, comme en grammaire et en littérature, il ne s'agit que de faire jouer l'étrille et le peigne pour se donner raison.

“ Si je suis convaincu que ce que vous enseignez n'est pas la vérité, ” dit M. Tardivel, n'ai-je pas le droit, n'ai-je pas le devoir de vous combattre ? ”

Mais voyez ce que c'est que de vouloir ainsi dogmatiser ; nous lui donnons une opinion libre en fait de science, et il appelle cela *enseigner*.

Mais qui vous a donné cette conviction que nous sommes dans l'erreur ? Ce n'est certainement pas l'Eglise, puisqu'elle a déclaré la question du Déluge une question libre. Vous vous permettez donc de trancher là où l'Eglise s'abstient ; vous décidez dans une question que l'Eglise n'a jamais décidée, qu'elle ne décidera pas et qu'elle ne peut décider ! Vous vous mettez au dessus de l'Eglise en interprétant l'écriture d'après votre propre sens ; vous vous constituez donc formellement protestant !

Vous vous mêlez de faire de la théologie et de l'exégèse, et vous n'entendez seulement pas l'a b c de ces hautes sciences. Une question libre devient pour vous un enseignement. Du moment qu'une question est libre, vous n'avez aucun droit de nous traiter de téméraire, d'hérétique, de novateur, par ce que nous prenons un côté, lorsque vous prenez l'autre. La question est libre, dit M. Tardivel, mais vous êtes obligé de penser comme moi, si non vous êtes des téméraires, des hérétiques, etc. Ah ! si les membres du Cercle continuent à faire ainsi de la

théologie, nous allons bientôt être témoins d'un *tolle* général pour répéter : *delenda est Carthago !*

M. Tardivel comprendra-t-il qu'il s'est fourré un doigt dans l'œil en s'ingérant ainsi dans l'exégèse ? . . . . Nous n'osons l'espérer.

Nous voulons déclarer ici que si nous avons cité un texte de S. Thomas, à propos de l'Immaculée Conception, pour faire voir ce que c'était qu'une question libre, nous n'entendons nullement mettre la question de l'Immaculée Conception de Marie sur le même pied que celle du Déluge. L'Immaculée Conception a été de tout temps la croyance de l'Église, et nous avons aussi tout lieu de croire que S. Thomas lui-même, malgré le texte que nous avons cité, n'y était pas opposé, puisque nous trouvons le contraire consigné dans d'autres endroits de ses écrits ; tandis que la question du Déluge sera toujours laissée libre, et ne constituera jamais un dogme que dans la bouche des *ultramontés* du Cercle Catholique.

M. Tardivel n'a pas goûté l'avis que nous lui donnions de faire un pas pour pénétrer dans le séminaire qu'il a en face, afin de connaître l'opinion de professeurs ecclésiastiques sur la question ; et cependant il s'en va encore répétant que notre opinion est celle " de plusieurs savants protestants et athées et de *quelques rares Catholiques.*" Peut-on se faire illusion jusqu'à ce point ! Et bien, nous le mettons au défi de citer une seule école de théologie en cette Province où l'on suive sa théorie à l'égard des questions libres en général et de celle du Déluge en particulier. Bien plus, nous le défions de nous donner le nom d'un seul prêtre qui partage ses opinions sur le sujet.

\* \* \*

La manière dont nous nous sommes exprimé en parlant du Déluge, a pu suffire pour nous faire comprendre des lecteurs bienveillants ou du moins indifférents ; mais nous avouerons qu'en face de l'étrille et du peigne des gens de la Société d'Approbation Mutuelle, nos expressions, trop peu exactes, ont pu laisser prise à ces redoutables instruments ; et M. Tardivel, avec cette largeur de vue qu'on lui connaît, en a profité pour y asseoir plus d'un sophisme.

Il est admis de tous aujourd'hui qu'on ne trouve plus de traces du diluvium au dessus de 1500 à 1800 pieds dans les montagnes ; et nous avons dit, répondant dans les mêmes termes que dans la question posée par M. Tardivel, que le déluge ne s'était pas fait sentir au-delà de cette hauteur. De ce qu'on ne trouve plus de traces de sa présence

en ces endroits, il ne s'ensuit pas que l'inondation ne les ait pas atteints, car elle a pu être d'assez courte durée sur ces hauteurs pour n'y pas laisser de dépôts, ou ceux-ci peuvent avoir été si légers que les érosions les ont bientôt fait disparaître.

A quelle hauteur précise l'inondation s'est-elle élevée ? M. Tardivel pas plus que nous ne saurait le dire ; mais il ne nous répugne nullement de croire qu'elle ait pu atteindre plusieurs milliers de pieds en certains endroits. Donc, ici, un bon point pour l'étrille des gens de la Société d'Approbaton Mutuelle.

Après avoir raconté, d'après la Bible, le cataclysme extraordinaire du Déluge, jugeant que tout le monde, d'après ce récit, était convaincu que c'était là un événement en dehors des lois ordinaires de la nature, nous ajoutions : " que le Déluge Mosaique soit l'effet d'un miracle, tout le monde l'admet, puisque Dieu lui-même dit qu'il l'envoie pour punir la malice des hommes." Nous reconnaissons qu'ici encore le *puisque* n'est pas d'une conséquence rigoureusement exacte ; car quoi qu'en pense M. Tardivel, nous savons ce que c'est qu'un miracle. Donc, encore ici, le peigne ou l'étrille ont pu trouver moyen d'accrocher une dent, et c'est un bon point de plus pour la Société de M. Tardivel.

\* \* \*

Il ne suit cependant pas de ces aveux que M. Tardivel ait raison, qu'il soit vainqueur. Oh ! non, car il a tort, et grandement tort ; et lui-même se charge de nous en fournir la preuve.

En effet, comme argument sans réplique, il s'attaque à notre physique, en nous appliquant la description d'un insecte. Ici, nous mettons M. Tardivel en face des convenances, de ces égards que les gens bien nés se doivent les uns aux autres, et le laissons à en déduire les conséquences.

La suffisance, la pédanterie, la sottise, aux abois, ne connaissent pas d'autre ressource que de s'attaquer ainsi au physique de leur adversaire ; et M. Tardivel, membre du Cercle Catholique qui fait profession particulière de piété ; M. Tardivel qui lit assidument S. Thomas et les autres saints-pères ; M. Tardivel, qui en qualité de membre du Cercle, a promis spécialement obéissance aux évêques et aux prêtres, n'hésite pas à recourir à un moyen si peu honorable, et cela à l'égard d'un prêtre ! Evidemment lui qui est si versé dans l'étude des saints-pères, n'a pas pour le prêtre cette haute estime, ce respect de S. François de Sales, qui ne voulait pas, par scrupule pour les convenances,

que ses prêtres lui rendissent les services qu'on attend d'ordinaire des domestiques, comme de l'aider à monter à cheval, de porter son manteau etc. " On ne doit voir dans les prêtres, disait-il, que leur caractère digne du respect des anges."

Mais si nos adversaires continuent, ils vont finir par nous faire croire que nous sommes tout-à-fait redoutable dans les polémiques, puisqu'ils en viennent tous par épiloguer sur notre physique. D'après le docteur *toqué* de la rue Ste Anne, nous ne sommes qu'un insecte, spécimen le plus marquant du musée dont nous avons la garde; avec M. Vallée, le soleil nous a grillé dès notre naissance; enfin avec M. Tardivel, nous ne sommes qu'un trogue, un véritable trogue, dont il donne la description.

Il faut avouer aussi que quand on porte si harmonieusement mariés sur sa figure le rose, le carmin et l'albâtre, comme MM. Larue, Vallée et Tardivel, c'est quelque chose d'abaudissant que d'avoir affaire à une aussi sombre individualité que la nôtre; et n'était la petite moustache qui fait ombre sur la lèvre supérieure de ces Adonis, plus d'un, sans doute, les auraient de prime abord rangés parmi le beau sexe. C'est sans doute pour prévenir une telle méprise, que Placide Lépine, l'intime ami de notre célèbre Esculape, s'est empressé de nous étaler avec complaisance toutes ses mâles qualifications.

Le persiflage dont se sert M. Tardivel à notre égard, en y associant M. l'abbé Burque, nous attriste sous un autre rapport; c'est qu'il nous montre un homme lettré, un homme qui se croit juge en toute chose, méconnaissant, comme le premier rustre venu, les droits de la science à la considération de tout homme sensé.

Que M. Tardivel fasse fi de la science, rien de surprenant, car malgré toutes ses prétentions, en dehors de la littérature et de la grammaire, et peigne et étrille y perdraient bientôt toutes leurs dents; mais si ses aptitudes ne peuvent le porter au delà, il devrait du moins, à titre d'homme lettré, reconnaître le mérite de ceux qui sont mieux doués que lui sous ce rapport, ou qui du moins montrent un plus grand courage.

Ce qui l'indigne surtout c'est que M. Burque nous a dédié un insecte.

Les naturalistes de tous les pays s'efforcent de reconnaître ainsi le mérite des pionniers de la science, en attachant leurs noms aux nouvelles productions naturelles qu'ils peuvent découvrir; et c'est ce que nous avons fait nous-même à l'égard de tous ceux qui se sont appliqués à l'étude des sciences en cette province, tels que MM. Meilleur, Lemoine, Crevier, Brunette, Moyen, Cloutier, Burque, Huart, Bélanger etc; et

M. Burque en ayant agi de même à notre égard, voila de suite M. Tardivel hors de lui-même, ne sachant où trouver assez de ridicule pour nous en couvrir. Il ignore sans doute que le Baron Thumen, un noble Autrichien, qui lui aussi a la faiblesse de se livrer à l'étude des sciences naturelles, avait devancé M. Burque en cette voie, en nous dédiant un champignon microscopique, le Dr Crevier un entozoaire, M. Huart une Lyda etc., car sans doute qu'il n'eut pas manqué de tenter de couvrir aussi ces hommes de science du même ridicule.

Mais voyez donc le contraste; c'est précisément au moment où nos journaux les plus importants, tels que le *Canadien*, le *Courrier du Canada*, le *Courrier de St Hyacinthe*, le *Journal de Québec* aussi naguère, viennent confirmer par leurs sarcasmes et leur mépris l'action du gouvernement Joly qui nous a arrêté dans la poursuite de nos études, que le gouvernement Français, jugeant les choses à un tout autre point de vue, se plait à reconnaître le mérite de nos humbles travaux, en nous décernant des palmes académiques. Si ces journaux pénètrent dans l'ancienne mère-patrie, on va concevoir en les lisant une haute idée des vues larges et éclairées de ceux qui les dirigent. Aussi le *Canadien*, trouvant la pillule assez amère, s'est-il empressé de cacher le fait parmi ses petites nouvelles locales; tandis que le *Courrier du Canada*, qui est aussi inconséquent que cynique parfois, n'a pas hésité d'annoncer la chose avec un titre apparent, en y ajoutant même des félicitations, lorsque la veille encore il nous livrait au ridicule et au mépris!

Mais c'est probablement par ce que notre nom se trouve attaché à un insecte que M. Tardivel se pâme ainsi de surprise. Si cet éplucheur de phrases pouvait un bon jour porter ses investigations au delà de la grammaire et du dictionnaire—et des saints;—ères aussi sans doute—il apprendrait qu'il ne peut y avoir là de surprise que pour les badauds; que les noms de tous ceux qui nous ont précédés dans l'étude de la nature, nous sont ainsi conservés dans la désignation de certains êtres. Ainsi nous trouvons celui du grand Buffon dans le nom générique même du crapaud, *bufo*, celui de Linnée dans une toute petite plante de nos forêts, la *Linnaea borealis*, ceux de Tournefort, Fabricius, Latreille, Olivier, Walker, Cuvier, Lindley, Say, Leconte, Gray etc., etc., dans des plantes, des insectes, des minéraux etc. Probablement que pour lui-même, M. Tardivel ne voudrait pas voir son nom—celui d'un docteur de l'Eglise—attaché à un être aussi infime qu'un insecte; alors nous conseillerions aux gens de la Société d'Approbation Mutuelle de lui dédier... une étrille ou un peigne, s'ils parviennent à en découvrir d'une nouvelle espèce. L'Etrille Tardivel, *Strigilis Tardiveli*, ou le Peigne Tardivel, *Pecten Tardiveli*, pourrait fort bien faire, et nul doute que son nom ne passât ainsi sans ambages à la postérité.

Mais, o vanité des choses humaines ! ne voila-t-il pas, qu'après de plus sérieuses recherches, on constate que le *Trogus Provancheri*, Burque, n'est pas une nouveauté, mais a déjà été décrit par M. Cresson sous le nom d'*Amblytèles expunctus* ! Ainsi s'évanouit pour M. Tardivel une si féconde occasion de faire de l'esprit, et pour nous, la gloire de passer à la postérité sur les ailes de cet insecte.

*Sic transit gloria mundi !*

Oh ! puisse-t-il en être autrement pour la *Strigilis Tardiveli*, si jamais elle vient à être découverte.

\* \* \*

Comme M. Tardivel nous terminera, nous aussi, notre réponse par un portrait. Cependant nous nous garderons bien d'en aller chercher le type parmi les animaux dont il se rapprocherait davantage. Nous respectons trop les personnes de nos adversaires pour en agir de la sorte. Nous laissons ce genre de mérite à ceux qui, possédés de la manie de tout reprendre et de tout critiquer, et à bout d'arguments, se font flèche de tout bois pour atteindre leurs adversaires, s'imaginant qu'il suffit de porter des coups quelconques, pour pouvoir se déclarer vainqueurs.

M. Burque, dans sa première réponse à M. Tardivel, lui donnait de sages avis sur les dangers du métier de critique pour un jeune homme, lui disant qu'il pourrait lui arriver facilement de passer de la juste critique à la manie de tout critiquer ; et nous constatons avec regret que le jeune écrivain n'a pas voulu profiter de si sages conseils, qu'il se fait même gloire de remplacer la critique par la satire.

Il pourrait se faire que M. Tardivel ne serait pas encore méchant dans le fond, mais sa manie de vouloir tout juger, de trouver partout à reprendre, et de se croire supérieur à tout le monde, ne peut que grandement lui nuire dans l'opinion des gens sensés, et l'entraîner dans des écarts qui forceront à porter sur lui des jugements encore plus sévères que ceux qu'il porte lui-même sur les autres. Nous pensons aussi que ses coassociés en en faisant ainsi un Don Quichotte, pendant qu'eux mêmes restent à l'abri, lui rendent un fort mauvais service.

Qu'ils lisent donc attentivement ensemble le portrait suivant, et déclarent franchement si celui qui l'a tracé ne semble pas avoir connu bien particulièrement son homme. Inutile de livrer ici le nom de l'auteur, car comme c'est un ascète, M. Tardivel a dû, depuis longtemps déjà, faire connaissance avec lui, dans ses lectures pieuses.

“ Il y en a qui par une inclination naturelle aiment à disputer. Ils subtilisent sur tout, toujours prêts, quoique vous avanciez, à dire le contraire. Ils braquent des canons sur des pieds de mouche, et pourvu qu'ils contredisent, ils sont contents. Si ce sont des gens d'étude, ils distinguent, ils prennent tout au sens le plus étroit. Ils ne cessent de contredire : il faut que tout se dise conformément à leur idée, et dans les mêmes termes qu'ils ont conçus. Jamais ils n'entrent dans le large du sens commun. Dès que vous avancez quelque chose, ils en vont d'abord chercher la fautive, et s'ils y peuvent découvrir quelque défaut, ils sont ravis. Cela marque leur peu de sagesse ; car un esprit sage se contente de la raison, et laisse passer tout ce qui peut avoir un bon sens, qui peut être pris bonnement.

“ Celui qui est opiniâtre, qui a la maladie du propre jugement, se fortifie dans ce vice par tout ce qu'il voit, ce qu'il entend, et ce qu'il lit. Il lui semble que tout vient à propos pour prouver ce qu'il croit. Son aveuglement est tel qu'il prend les ténèbres pour la lumière, et quoiqu'il ait contre soi toute une ville, tout un peuple, toute l'Eglise, il ne s'étonne de rien : il se moque de tout et se prétère à tous. *Quand j'aurais contre moi, dit Luther, mille Augustins, mille Grégoires, mille Chrysostômes, je ne m'étonnerais pas.* Il n'y a point d'excès si déraisonnable à quoi ne se laisse aller un homme qui s'attache à son propre jugement, et qui s'obstine dans ses sentiments.” (Entretiens spirituels).

N'est-ce pas parfait ? n'est-ce pris sur le vif ? Nous doutons fort cependant que M. Tardivel l'admette.

---

## PALMES ACADEMIQUES.

Nous lisons dans le dernier numéro du *Journal Général de l'Instruction Publique* de France, sous le titre :

### DISTRIBUTIONS HONORIFIQUES

Par décret du 10 Novembre

SONT NOMMÉS OFFICIERS, D'ACADÉMIE

*M. l'abbé Provancher*, auteur de grands traités d'histoire naturelle et du journal le *Naturaliste* (Canada).

*M. l'abbé Verreau*, Principal de l'École Normale, Jacques-Cartier (Canada).



Nos lecteurs se réjouiront avec nous, sans nul doute, en voyant que nos humbles travaux sont tellement appréciés à l'étranger, qu'ils nous ont mérité cette marque de haute distinction de la part du gouvernement de notre mère-patrie.

Pour nous personnellement, nous apprécions cet honneur à un double point de vue : 1° en ce que nous y trouvons la preuve que nos travaux ne sont pas sans valeur aux yeux des savants étrangers ; et 2° par ce que nous y trouvons un argument sans réplique contre ceux qui se sont si souvent efforcés de déprécier nos études.

M. A. Lefavre, Consul français à Québec, nous a remis dernièrement le brevêt avec les insignes de ce grade honorifique.

La décoration, qui se porte à la poitrine avec ruban violet, consiste en une palme faisant ovale avec une branche d'olivier, symbolisant la paix qui fait fleurir les lettres. Les deux branches sont en argent, avec la tige incrustée d'améthiste, le tout artistiquement travaillé et d'une fort belle apparence.



## A NOS ABONNES.



Lorsque nous annonçâmes, dans notre livraison d'Août dernier, que le gouvernement Joly nous avait retiré l'allocation ordinaire pour notre *Naturaliste*, nous pensions dès lors—comme l'ont fait sans doute tous ceux qui s'intéressent à notre publication—qu'avenant un gouvernement conservateur, les choses seraient bientôt remises sur le même pied que ci-devant, et que l'injustice commise à notre égard serait de même réparée. Sans en avoir encore la certitude, nous avons tout lieu de croire qu'il en sera bientôt ainsi.

Nous disons qu'on a commis une injustice à notre égard, et en voici la preuve. Nous confiant à la parole de l'Hon.

M. Joly, qui nous avait dit qu'il tenait beaucoup au maintien du *Naturaliste*, qu'il y tenait même plus que son prédécesseur l'Hon. M. DeBoucherville — ce sont là ses propres expressions — nous n'hésitâmes pas, en Janvier dernier, à dévancer l'action de la législature, en continuant notre publication, comme d'ailleurs nous avons coutume de le faire chaque année. Et les Chambres ne s'étant réunies qu'en Juin, ce n'est qu'à la fin de Septembre qu'on nous informa qu'il n'y avait point d'allocation pour nous cette année. C'est-à-dire, qu'après avoir encouru les deux tiers des frais, comptant sûrement sur le secours ordinaire, on est venu nous dire d'avoir à les supporter seul, que ce secours nous était retiré. Nous laissons au lecteur à qualifier comme il convient une telle manière d'agir.

Savez-vous, nous disait naguère un notable personnage de notre capitale, que la lecture de vos ouvrages me convainc que vous êtes en avant de votre siècle ?

— Pardonnez, cher Monsieur, ce n'est pas nous qui sommes en avant de notre siècle, mais c'est vous, compatriotes, qui êtes en arrière du vôtre !

En effet, le cabinet Joly n'a-t-il pu raisonnablement croire qu'il rencontrait les désirs du public en nous retirant notre allocation ? N'a-t-on pas vu la plupart de nos grands journaux, s'employer les uns après les autres, à jeter le ridicule et le mépris sur nos écrits, à déprécier notre mérite quelque faible qu'il fût ? Tout dernièrement encore, au moment même où le gouvernement français nous décernait une haute distinction honorifique pour nos travaux, le *Courrier du Canada* et le *Canadien* ne travaillaient-ils pas de concert à nous ruiner dans l'opinion publique et à nous anéantir si possible ? N'allaient-ils pas jusqu'à se demander " si, en considérant notre science, on pouvait nous regarder sans rire ? "

Ce sont là des faits qui ne font pas honneur à notre nationalité, et encore moins à notre presse, et les hommes sérieux, nous en sommes certain, se joindront à nous pour les stigmatiser comme ils le méritent ; mais ces faits existent, pourquoi les taisions-nous ? Les étrangers nous accusent de ne pas aimer l'étude, le travail de l'intelligence ; et de tels

écarts dans la presse ne viennent-ils pas leur donner raison, et les confirmer dans la mauvaise opinion qu'ils se sont déjà formée de nous ?

\$400 sont à peu peu près le coût de 100 pieds de chemin de fer. Or, croit-on que si on faisait, chaque année, 100 pieds de chemin de fer de moins, pour favoriser le progrès intellectuel, ce serait là un grand dommage pour la Province?.....

Notre publication nous procure des échanges précieux avec un grand nombre de sociétés savantes étrangères, échanges que nous ne trouvons dans aucune de nos bibliothèques, même les plus considérables, et nos livraisons traversent les mers vont prendre place dans les cabinets des princes de la science ; ce n'est là sans doute qu'une bien petite pierre pour la construction de l'édifice intellectuel, auquel travaillent, d'un commun accord, tous les savants du monde entier ; mais cette faible contribution n'en est pas moins, pour notre jeune pays, un acte de présence à ce poste d'honneur. En disparaissant, nous cessons d'être représentés dans ce congrès des intelligences supérieures, parmi ces actifs promoteurs du progrès ; et en même temps, les précieux retours, si disproportionnés pour notre mise, sont de suite arrêtés ! \$400 pour permettre à un homme d'étude de suivre le progrès des sciences, pour le faire connaître à ses compatriotes, est-ce là payer trop cher ? Mais serait-ce au moment qu'un gouvernement étranger nous confie le titre et le grade d'officier dans la noble armée des savants, qu'on viendrait nous retirer l'allocation qu'on ne nous refusait pas lorsque nous n'étions que simple soldat ? que notre propre pays n'hésiterait pas à nous mettre de suite hors des cadres ? Nous avons trop de confiance dans le patriotisme et l'esprit éclairé de nos hommes aujourd'hui au pouvoir, pour croire qu'il en pourrait être ainsi.

Quelque faible que soit notre mérite, ou plutôt tout nul qu'il soit aux yeux de certaines gens, nous avons la conviction que plus tard on portera un tout autre jugement sur nos œuvres ; et cette conviction nous la basons sur l'estime qu'on en fait actuellement à l'étranger. Nous avons

donné la description de plus de 200 espèces d'insectes jusque là inconnus à la science, et nous en avons encore plus de 50 autres toutes prêtes à être publiées ; voudra-t-on nous astreindre à aller demander l'hospitalité à des voisins pour telles publications ? et ce, dans un idiome étranger ? Ou bien attendra-t-on, inconscients de ce que nous possédons, que des étrangers viennent nous révéler à nous-mêmes nos propres richesses, comme la chose s'est déjà fait plus d'une fois ?.....

Oui, nous n'en avons pas le moindre doute, plus tard, lorsque l'éducation se sera répandue davantage parmi nos compatriotes, lorsque les sciences seront plus connues et mieux appréciées, on s'étonnera que nous ayons pu faire tant avec si peu de ressources ; cependant on ne pourra peut-être jamais se rendre compte de la somme de courage et de labeurs qu'il nous a fallu employer pour nous initier nous-même, seul, isolé, sans ressources matérielles, à ces sciences complexes et difficiles, pour trouver même les sources où il nous fallait aller puiser, n'ayant personne pour nous les indiquer !

Qu'on profite donc de l'avantage du moment ; nous nous faisons vieux et notre santé laisse beaucoup à désirer ; et il faut pour une œuvre telle que celle que nous poursuivons, un concours de circonstances qu'on ne rencontre pas partout. Tel pourrait avoir la capacité pour un semblable travail, mais ne se sentirait pas des dispositions pour s'y sacrifier ; un autre s'y adonnerait volontiers, mais le temps ne lui est pas donné pour s'y livrer etc., etc.

Quelque puisse être l'avenir pour notre publication, qu'il nous soit permis de présenter ici nos plus sincères remerciements aux Honorables M. M. Chauveau, Ouimet et DeBoucherville, qui successivement aux rênes du pouvoir, nous ont permis de poursuivre notre carrière pendant onze longues années, que malgré tous nos labeurs, nous avons trouvées encore bien courtes. Que l'Hon. M. DeBoucherville surtout veuille bien agréer l'expression de notre plus sincère gratitude, pour son appui tout particulier et ses chaleureux encouragements. Rien de plus puissant pour soutenir le courage et attacher au travail que

l'approbation et la sympathie d'un homme honnête et éclairé. Nous offrons de même nos remerciements à nos abonnés fidèles, et il s'en trouve plusieurs, qui nous ont constamment suivi depuis le premier instant de notre apparition jusqu'à ce jour.

Que la presse aussi, qui plus d'une fois a élevé la voix en notre faveur, veuille bien agréer nos remerciements. Que surtout l'*Evénement*, le *Nouvelliste*, le *Nouveau-Monde* et le *Courrier de Montréal*, qui nous ont montré des sympathies particulières à la nouvelle de notre probable disparition, veuillent bien agréer l'expression de notre plus sincère gratitude.

Faisant à tous nos lecteurs les souhaits d'une bonne et heureuse année pour celle que nous allons commencer, nous comptons avec assurance ne pas laisser écouler Janvier sans leur faire notre visite ordinaire.

Le Rédacteur,

L'ABBÉ L. PROVANCHER.

CapRouge, 30 Décembre 1879.

## TABLE DES GRAVURES.

	PAGE.
No 1—Appareil pour capturer les insectes nocturnes .....	60
2— <i>Cryptus limatus</i> , Cress., grossi.....	135
3— <i>a</i> l'aréole, <i>b</i> l'abdomen du <i>Linocera Cloutieri</i> , Prov.; <i>c</i> l'aréole du <i>Mesostenus collinus</i> , Prov.; <i>d</i> l'aréole, du <i>Mesostenus sericeus</i> , Prov.; <i>e</i> l'aréole du <i>Mesostenus</i> <i>sagax</i> , Prov.; <i>f</i> l'aréole, <i>g</i> profil de l'abdomen du <i>Mesostenus jocosus</i> , Prov.; <i>h</i> l'aréole du <i>Mesostenus</i> <i>thoracicus</i> , Cress.; <i>i</i> une aile de l' <i>Orphion bilineatus</i> , Say.....	110
4— <i>a</i> abdomen de l' <i>Ophion bilineatus</i> , Say; <i>b</i> aile de l' <i>Exo-</i> <i>chilum fuscipenne</i> , Nort.....	117
5—Une aile de l' <i>Anomalon relictum</i> , Fabr.....	143
6—Une aile de l' <i>Opheteles glaucopterus</i> , Lin.; <i>b</i> aile du <i>Pa-</i> <i>niscus geminatus</i> , Say.....	145
7— <i>a</i> Une aile du <i>Campoplex niger</i> , Prov. <i>b</i> “ “ “ “ <i>laticinctus</i> , Cress. <i>c</i> “ “ “ “ <i>diversus</i> , Nort. <i>d</i> “ “ “ “ <i>carinatus</i> , Prov.....	149
8— <i>a</i> Un pied de Rossolis, <i>Drosera rotundifolia</i> ; <i>b</i> l'un des tentacules fortement grossi; <i>c</i> portion de feuille très grosie montrant le mouvement qu'exécute un tenta- cule lorsqu'il est chargé d'un insecte; <i>d</i> une feuille grosie pour montrer la position des tentacules.....	153
9— <i>a</i> Abdomen de la <i>Limneria valida</i> , Cress. vu de profil. <i>b</i> Une aile de la <i>Limneria plena</i> , Prov. <i>c</i> Une aile du <i>Pyracmon macrocephalum</i> , Prov.; <i>d</i> tête du même.....	175
10—Une aile du <i>Porizon angulare</i> , Prov.....	206

- 11—Une vésicule d'*Utriculaire grossie*; on voit au bas quelques uns des poils avec les 2 *antennes*..... 234
- 12—Section verticale d'une vésicule pour montrer son intérieur; *p* le péristome, *s* la soupape.... 234
- 13—Une glande quadrifide de l'intérieur d'une vésicule, grossie. 234
- 14—Une feuille de l'*Aldrovandra* avec son pétiole..... 247
- 15—Arrangement des feuilles de l'*Aldrovandra*..... 247
- 16—Une aile du *Bissus sycophanta*, Walsh..... 276
- 17—*a* Dernier segment ventral du *Tachinus addendus*, Horn ♂; *b* dernier segment ventral ♀ du même... 312
- 18—*a* Dernier segment ventral du *Tachinus luridus*, Er. ♂; *b* dernier segment dorsal ♀ du même, *c* dernier segment ventral de la même..... 312
- 19—*a* dernier segment ventral du *Tachinus maculicollis* ♂; *b* dernier segment dorsal; *c* dernier segment ventral du même ♀, *d* dernier segment dorsal..... 313
- 20—Dernier segment dorsal du *Tachinus limbatus*..... 313
- 21—Dernier segment dorsal du *Tachinus Canadensis*... 313
- 22—*a* dernier segment ventral du *Tachinus fimbriatus* ♂, *b* dernier segment dorsal; dernier segment dorsal du même ♀..... 313
- 23—Dernier segment dorsal du *Tachinus frigidus* ♀..... 314

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

Additions à la Faune Entomologique de la Province de Québec.....	301
Agence.....	1
A nos abonnés .....	340
Apides.....	267
A propos du Déluge.....	329
Bibliographie—Catalogue de livres Canadiens 19.—Science News 21. — Borrowed and Stolen Feathers 21.—Birds of Colorado Valley 62.—Vick's Floral Guide 64.—Species des Hyménoptères d'Eu- rope et d'Algérie 158.—Annales de la Société Entomologique de Belgique 127.—Annales del Museo Nacional de Mexico 127.— Procès-verbaux des séances de la Société Malacologique de Bel- gique 127.—De la dépression des mauvais traitements exercés envers les animaux domestiques 138.—On larvæ of Insects dis- charged through the Urethra 128.—L'Horticulture au Concours régional et à l'exposition de Langres 129—Quelques Conseils aux chasseurs d'insectes 129.—Description of New Hymenoptera 130.—Le Canada et les Basques 130—Le Mois du Sacré-Cœur de Jésus 131.—Œuvres de Buffon 163.—Petit Mois des âmes 300.—Abrégé de la Vie de Bernadette 300.	
Biscuits d'Insectes.....	156
Cantharides.....	267
Captures de Coléoptères nocturnes.....	60
Chasse aux insectes.....	156, 267
Chien (Le) et ses principales races.....	23, 43, 77, 158, 131, 164
Chrysomèle (La) de la patate .....	162
Concours d'éloquence sur l'agriculture.....	84, 97
Culture du Sorgho.....	110
Déluge (Le) Mosaïque.....	237, 281
Echanges d'insectes.....	156
Entomologistes Américains .....	64
Entre Botanistes.....	28



Faune Canadienne...	2, 33, 65, 119, 129, 109, 141, 173, 198, 205, 248,	269
Fougères.....		267
Goglu blanc.....		267
Gros Champignon.....		163
Indiens (Les) Séminoles.....		185
Insecte nommé .....		126
Insectes nuisibles.....		150
Larves de Diptères.....		126
Lechevallier, M.....		236
Lecoute, Dr. L.....		267
Lettres de la Floride.....	95, 122,	159
Magasin d'histoire naturelle.....		267
Microscope bijou.....		1
Minéraux Canadiens . . . . .	13, 49,	63
Nécrologie.—Dr. Meilleur 32.—Asa Fitch 236.		
Nouvelle insecte (Un).....		125
Nouvelle espèce (Une) de Lyda . . . . .		144
Nouvelle méthode pour tuer les insectes.....		268
Notre Naturaliste.....		203
Palmes académiques . . . . .		339
Paradis (Le) des Botanistes.....		163
Plantes insectivores (Les).....	151, 193, 233,	244
Prime.....		1
Rare capture.....		164
Résignation d'un Entomologiste d'état. . . . .		155
Sauvé par un insecte.....		61
Sociétés d'histoire Naturelle.....		57
Verres coloriés.....		299
Vespertilion poudré (Le) . . . . .		62

# TABLE ALPHABETIQUE

## DES NOMS DE GENRES ET D'ESPÈCES

*Les noms improprement appliqués sont en italiques.*

[N. B.—Par une erreur de la part des typographes, après la page 159, la pagination reprend à 108, de sorte que de 108 à 159, les pages se trouvent répétées.]

Aldrovandra vesiculosa.....	246	Anomalon nigrum.....	142
Aleochara puberula.....	309	prismaticum... 143, 268	
Allandrus bifasciatus.....	328	rufum.....	144
<i>Alomya abdominalis</i> .....	280	Anthonomus scutellatus.....	326
<i>fungor</i> .....	138	Apocynum androsæmifolium,...	195
<i>pulchra</i> .....	72	Aralia petrea.....	...
Amara arenaria.....	303	Ardea Audubonii.....	161
laticollis.....	303	Herodias.....	161
Amblyteles Belangeri.....	8	Atractodes <i>Cloutieri</i> .....	110
bifasciatus.....	9	<i>fusiformis</i> .....	184
detritus.....	11	<i>mellipes</i> .....	185
electus.....	10	scaphiphorus.....	207
excultus.....	5		
improvisus.....	6	Banchus borealis.....	216
indistinctus.....	11	Canadensis.....	217
luctus.....	8	ferrugineus.....	217
nubivagus.....	12	flavovariegatus.....	215
Ormenus.....	8	flavescens.....	217
perluctosus.....	6	formidabilis.....	215
Quebecensis.....	10	inermis.....	216
robustus.....	9	pallescens.....	218
rufizonatus.....	10	<i>Baryceros rhopalocerus</i> .....	232
semicærulæus.....	11	Bassus agilis.....	275
subrufus.....	12	<i>albicornis</i> .....	273
suturalis.....	13	<i>amænus</i> .....	273
Stadaconensis.....	7, 126	Belangeri.....	275
tetricus.....	6	<i>Bouleti</i> .....	265
Anomalon ambiguus.....	142	costalis.....	277
anale.....	14	frontalis.....	274
Canadense.....	144	fuscitarsus.....	275
exile.....	144	humeralis.....	274
hyaline.....	142	ichneumonoides... 268, 277	
nigripennis.....	120	orbitalis.....	273

<i>Bassus pallipennis</i> .....	276	<i>Cryptus apicatus</i> .....	137
<i>pectoralis</i> .....	276	<i>atricollaris</i> .....	142
<i>pulchripes</i> .....	273	<i>Belangeri</i> .....	141
<i>saginata</i> .....	277	<i>brevicornis</i> .....	71
<i>sycophanta</i> .....	276	<i>Canadensis</i> .....	138
<i>tibialis</i> .....	273	<i>caudatus</i> .....	73
<i>Bembidium nitidum</i> .....	306	<i>certus</i> .....	138
<i>Bradycellus atrimedi</i> .....	305	<i>cinctus</i> .....	137
<i>badiipennis</i> .....	305	<i>circumcinctus</i> .....	132
<i>lugubris</i> .....	305	<i>contignus</i> .....	134
<i>neglectus</i> .....	306	<i>dubius</i> .....	72
<i>nigrinus</i> .....	305	<i>eburneifrons</i> .....	132
<i>nitidus</i> .....	306	<i>exilis</i> .....	133
<i>quadricollis</i> .....	305	<i>extrematis</i> .....	141
<i>tantillus</i> .....	305	<i>flavipectus</i> .....	134
<i>Campoplex alius</i> .....	150	<i>fungor</i> .....	138
<i>carinatus</i> .....	150	<i>imitator</i> .....	140
<i>diversus</i> .....	148	<i>incertus</i> .....	70
<i>flavipennis</i> .....	145	<i>insignis</i> .....	67
<i>laticinctus</i> .....	148	<i>latus</i> .....	70
<i>lucens</i> .....	228	<i>limatus</i> .....	135
<i>luctuosus</i> .....	147	<i>montivagus</i> .....	139
<i>marginatus</i> .....	178	<i>mundus</i> .....	137
<i>minor</i> .....	150	<i>nigricornis</i> .....	139
<i>niger</i> .....	148	<i>notatus</i> .....	141
<i>nigripes</i> .....	148	<i>nuncius</i> .....	141
<i>politus</i> .....	208	<i>osculatus</i> .....	132
<i>unicolor</i> .....	232	<i>persimilis</i> .....	136
<i>vicinus</i> .....	149	<i>proximus</i> .....	131
<i>vitticollis</i> .....	149	<i>Quebecensis</i> .....	132
<i>Canis antiquus</i> .....	171	<i>robustus</i> .....	131
<i>borbonicus</i> .....	171	<i>ruficornis</i> .....	70
<i>familiaris</i> .....	168	<i>ruficornis</i> .....	139
<i>protalopex</i> .....	171	<i>rufoannulatus</i> .....	136
<i>spelæus</i> .....	171	<i>rufus</i> .....	143
<i>troglydites</i> .....	171	<i>scutellatus</i> .....	133
<i>Carabus Lapilayi</i> .....	130	<i>sericeifrons</i> .....	132
<i>Carbo Floridanus</i> .....	96	<i>signatus</i> .....	68
<i>Catocentrus dilatatus</i> .....	261	<i>sinilis</i> .....	139
<i>Catops pusio</i> .....	308	<i>varius</i> .....	142
<i>Ceratosoma</i> .....	211	<i>velox</i> .....	132
<i>Chorinæus carinatus</i> .....	278	<i>Cteniscus apicatus</i> .....	263
<i>Cis fuscipes</i> .....	323	<i>clypeatus</i> .....	264
<i>Collana vulgaris</i> .....	30	<i>concolor</i> .....	230
<i>Coprophilus striatulus</i> .....	317	<i>consors</i> .....	264
<i>Corticaria grossa</i> .....	318	<i>mediatus</i> .....	263
<i>Corynetes rufipes</i> .....	321	<i>rufus</i> .....	265
<i>Cremastrus angularis</i> .....	206	<i>Ctenopelma sanguinea</i> .....	248
<i>fusiformis</i> .....	184	<i>Curculio nucum</i> .....	128
<i>mellipes</i> .....	185	<i>Daphne mezereum</i> .....	29
<i>rectus</i> .....	184	<i>Darlingtonia</i> .....	247
<i>Crotalus horridus</i> .....	191	<i>Dionæa</i> .....	197
<i>Cryptohypnus tumescens</i> .....	319	<i>Diplochila impressicollis</i> .....	304
<i>Cryptus affabilis</i> .....	142	<i>laticollis</i> .....	304
<i>alacris</i> .....	69	<i>Disonycha limbicollis</i> .....	329
<i>albitarsis</i> .....	138	<i>Dolychonix orizivorus</i> .....	267
<i>Americanus</i> .....	135	<i>Doritomus luridus</i> .....	326
<i>annulatus</i> .....	140	<i>squamosus</i> .....	326

<i>Drosera rotundifolia</i> .....	30, 153	<i>Hydroporus alpinus</i> .....	306
<i>Eclytus pleuralis</i> .....	268	<i>concoideus</i> .....	307
<i>Echthrus mellipes</i> .....	258	<i>Ichneumon æqualis</i> .....	12
<i>Elater apicatus</i> .....	126	<i>bifusciatus</i> ..	9
<i>discoideus</i> .....	319	<i>Blakei</i> .....	67
<i>socer</i> .....	319	<i>calcaratus</i> .....	2
<i>Endecatomus reticulatus</i> .....	322	<i>consimilis</i> .....	12
<i>Epuræa ambigua</i> .....	317	<i>electus</i> .....	10
<i>Erronemus Bedardi</i> .....	266	<i>erythropygus</i> .....	37
<i>crassus</i> .....	366	<i>excultus</i> .....	5
<i>pedalis</i> .....	265	<i>grandis</i> .....	268
<i>Euceros burrus</i> .....	271	<i>improvisus</i> .....	6
<i>Canadensis</i> .....	270	<i>indistinctus</i> .....	11
<i>Couperii</i> .....	270	<i>inflatus</i> .....	75
<i>frigidus</i> .....	271	<i>lineolatus</i> .....	38
<i>medialis</i> .....	271	<i>Marianapolitanensis</i>	10
<i>Quebecensis</i> .....	262	<i>mellipes</i> .....	8
<i>Euphrasia officinalis</i> .....	30	<i>nitidus</i> .....	10
<i>Exetastes affinis</i> .....	212	<i>ormenus</i> .....	8
<i>albitarsis</i> .....	2 3	<i>propinquus</i> .....	13
<i>matricus</i> .....	213	<i>Quebecensis</i> .....	10
<i>rufofemoratus</i> .....	212	<i>robustus</i> .....	9
<i>rufus</i> .....	213	<i>rufizonatus</i> .....	10
<i>suaveolens</i> .....	212	<i>scutellatus</i> .....	3
<i>Exochilum fuscipenne</i> .....	121, 268	<i>Stadaconensis</i> .....	7
<i>mundum</i> .....	120	<i>subcyaneus</i> .....	126
<i>Exolytus politus</i> .....	208	<i>siphax</i> .....	11
<i>Exyston clavatus</i> .....	249	<i>tenebrosus</i> .....	8
<i>variatus</i> .....	249	<i>ultus</i> .....	7
<i>Gaurodytes obtusatus</i> .....	307	<i>Ischnus brevicornis</i> .....	71
<i>parallelus</i> .....	307	<i>contiguus</i> .....	134
<i>Gyrophæna socia</i> .....	310	<i>exilis</i> .....	133
<i>vinula</i> .....	309	<i>impessus</i> .....	71
<i>Habenaria dilatata</i> .....	30	<i>lentus</i> .....	135
<i>Helodes maculicollis</i> .....	320	<i>parvus</i> .....	121
<i>Hemiteles caudatus</i> .....	121	<i>placidus</i> .....	69
<i>depressus</i> .....	125	<i>pyriformis</i> .....	40
<i>humeralis</i> .....	124	<i>ruficornis</i> .....	75
<i>mandibularis</i> .....	121	<i>scutellatus</i> .....	36
<i>orbicularis</i> .....	123	<i>Lampronota macra</i> .....	274
<i>ovalis</i> .....	122	<i>Leptacinus flavipes</i> .....	315
<i>parvus</i> .....	121	<i>Leptobates Canadensis</i> .....	68
<i>ruficoxus</i> .....	122	<i>Limneria annulipes</i> .....	175
<i>scabrosus</i> .....	121	<i>argentea</i> .....	177
<i>semirufus</i> .....	123	<i>basilaris</i> .....	179
<i>seseilis</i> .....	124	<i>clavata</i> .....	179
<i>subspinosus</i> .....	123	<i>dentata</i> .....	181
<i>tener</i> .....	123	<i>excavata</i> .....	174
<i>utilis</i> .....	125	<i>flavipes</i> .....	179
<i>Heteraspis morcassita</i> .....	328	<i>flaviricta</i> .....	180
<i>Heteropelma flavicorne</i> .....	121, 122	<i>fusiformis</i> .....	179
<i>Heterothops fuscus</i> .....	314	<i>genuina</i> .....	177
<i>Hoplismenus impar</i> .....	3	<i>hyalina</i> .....	177
<i>morulus</i> .....	2	<i>infumata</i> .....	178
<i>scutellatus</i> .....	3	<i>marginata</i> .....	178
<i>Hydnocera cyanescens</i> .....	321	<i>pallipes</i> .....	180
		<i>parva</i> .....	176

Limneria plena.....	175	Mesoleptus unicolor.....	229
<i>ruficornis</i> .....	181	uniformis.....	232
ruficoxa.....	180	variabilis.....	227
rufipes.....	176	Mesostenus collinus.....	111
sericea.....	181	jocosus.....	112
sessilis.....	178	<i>longicornis</i> .....	223
<i>valida</i> .....	174	<i>nitidus</i> .....	70
Limonius confusus.....	319	<i>pallipes</i> .....	225
Linoceras Cloutieri.....	110	<i>ruficornis</i> .....	70
Lobelia cardinalis.....	31	rufus.....	143, 226
Lyda Chicoutimiensis.....	149	sagax.....	112
Provancheri.....	147	sericeus.....	111
Macrops solutus.....	325	<i>sericeus</i> .....	222
<i>Macrus dentatus</i> .....	181	<i>tarsatus</i> .....	135
Megastylus <i>politus</i> .....	42	thoracicus.....	113
Mesochorus atriventris.....	208	Mordella melæna.....	324
flaviceps.....	209	Necrobia ruficollis.....	61
pleuralis.....	209	<i>Nematopodius coratus</i> .....	135
rufulus.....	209	Nepenthes.....	197
Mesoleius antennatus.....	260	Oniscus asellus.....	129
Canadensis.....	259	Ophelètes glaucopterus.....	145
fissus.....	257, 268	Ophion bifoveolatus.....	118
mellipes.....	258	bilineatus.....	117
submarginatus.....	258	<i>Cecropia</i> .....	117
Mesoleptus albopleuralis.....	224	macrurum.....	117
annulatus.....	224	nigrovarius.....	118
annulipes.....	175	<i>rugosus</i> .....	117
canaliculatus.....	230	Orchelimum vulgare.....	302
concolor.....	230	Orthocentrus abdominalis.....	280
decens.....	223, 250	Canadensis.....	279
depressus.....	226	carinatus.....	281
discolor.....	229	lucens.....	280
erectus.....	231	pilifrons.....	279
<i>eximius</i> .....	226	Oxyporus lateralis.....	315
flavicornis.....	228	Oxytelus Pensylvanicus.....	316
<i>flavirictus</i> .....	180	Pachybrachis litigiosus.....	328
fucatus.....	231	Paniscus albotarsatus.....	146
honestus.....	227	Paniscus albovariegatus.....	146
inceptus.....	226	appendiculatus.....	146
<i>incompletus</i> .....	184	<i>canaliculatus</i> .....	230
interruptus.....	225	geminatus.....	146, 268
lætus.....	231	<i>interruptus</i> .....	225
Laurentianus.....	228	<i>Quebecensis</i> .....	212
<i>longipes</i> .....	223	<i>rufulus</i> .....	209
lucens.....	228	Paratenetus fuscus.....	323
<i>maculatus</i> .....	249	Pedicularis racemosa.....	31
<i>major</i> .....	177	Pelicanus erythrocinctus.....	95
Moyeni.....	223	Perilitus vulgaris.....	268
muliebris.....	227	Periplaneta Pensylvanica.....	162
<i>orylus</i> .....	19	Pernicopterus rufus.....	124
rhopalocerus.....	232	Pezomachus Canadensis.....	114
rufipes.....	226	<i>Quebecensis</i> .....	114
rufulus.....	229	Phæogenes hebrus.....	38
Sancti-Hyacinthi.....	226	helvus.....	40
seminiger.....	230	mellinus.....	39
sericeus.....	222	pyriformis.....	40
tibiator.....	175		
<i>triangularis</i> .....	225		

Phæogenes tuberculifrons.....	39	Polyblastus dilatatus.....	261
Philonthus aterrimus.....	315	Quebecensis.....	262
Phygadeuon abdominalis.....	73	subcrassus.....	262
alacris.....	69	Polyporopholyx.....	247
albicoxus.....	72	Polysphincta pleuralis.....	273
Blakei.....	67	vicina.....	268
caudatus.....	73	Porizon angulare.....	206
crassipes.....	74, 268	boreale.....	206
dubius.....	72	rugosum.....	206
hilaris.....	40	Posocentrus Huarti.....	251
impressus.....	71	Primula farinosa.....	30
impressus.....	37	Ptinus fur.....	128
inflatus.....	75	Pyracmon annulatum.....	182
inhabilis.....	69	macrocephalum.....	182
insignis.....	38	Quedius lævigatus.....	314
lucens.....	72	Rhinanthus crus-galli.....	30
ovalis.....	71	Rhizophagus dimidiatus.....	313
maculatus.....	67	Saccharum officinarum.....	140
major.....	74	Sarracenia purpurea.....	30, 197
maturus.....	68	Saxifraga aizoon	
mellinus.....	39	Sitones flavescens.....	325
mucronatus.....	73	lepidus.....	325
nitidulus.....	70	lineellus.....	325
occidentalis.....	70	scissifrons.....	325
ornatus.....	36	tibialis.....	325
pallicoxus.....	75	Sorghum saccharatum.....	140
planus.....	76	Statice Carolinianum.....	30
pubescens.....	72	limonium.....	30
4-carinatus.....	37	Stenoscelis brevis.....	327
rectus.....	69	Stilpnus Americanus.....	42
robustus.....	75	Canadensis.....	42
rotundiceps.....	74	Tachinus addendus.....	311
rubrocinctus.....	69	Canadensis.....	313
ruficornis.....	75	fimbriatus.....	313
rufipes.....	38	frigidus.....	313
rufulus.....	229	fumipennis.....	313
segnis.....	71	limbatus.....	313
signatus.....	68	lividus.....	313
signatus.....	36	Tenebrio molitor.....	128
subfuscus.....	70	Thersilochus micaus.....	207
tegularis.....	69	Thyreodon morio.....	119
tuberculifrons.....	39	Tomoxia bidentata.....	324
Phytodietus gracilis.....	210	Trachynotus Canadensis.....	119
Pimpla novita.....	268	Trogus Brullei.....	34, 127
Pinacodera platycollis.....	303	Canadensis.....	35, 127
Pinguicula vulgaris.....	246	Copei.....	35, 127
Plagiodera scripta.....	146	exesorius.....	34
Platilabus lineolatus.....	38	fulvipes.....	34, 127
ornatus.....	36	obsidianator.....	34
4-carinatus.....	37	Provancheri.....	128
signatus.....	36	Quebecensis.....	34, 127
scutellatus.....	36	Tropisternus ellipticus.....	308
thoracicus.....	37	lateralis.....	308
Plectiscus gracilis.....	210	Tryphon affinis.....	264
pleuralis.....	209	annulatus.....	224
Plegaderus transversus.....	317		
Podabrus frater.....	320		
Podogaster radiolatus.....	183		
Polyblastus annulipes.....	261		

Tryphon <i>canaliculatus</i> .....	258	Tryphon <i>subcrassus</i> .....	262
<i>Canadensis</i> .....	258	<i>submarginatus</i> .....	258
<i>carinatus</i> .....	278	<i>tardus</i> .....	259
Clapini.....	256	Ulmus <i>Americana</i> .....	29
<i>clypeatus</i> .....	254	Urocerus <i>cyaneus</i> . . . . .	268
<i>communis</i> .....	225	Utricularia <i>cornuta</i> .....	223
<i>crassus</i> .....	266	<i>montana</i> .....	245
Dionnei.....	256	<i>multicaulis</i> .....	246
<i>dorsalis</i> .....	253	<i>nelumbifolia</i> .....	246
Dufresnei....	253	<i>subulata</i> .....	223
<i>excavatus</i> .....	254	<i>vulgaris</i> .....	198, 233
<i>frontalis</i> .....	26	Vespa <i>vidua</i> .....	268
Gaspesianus.....	252	Westwoodia <i>fumipennis</i> .....	219
Hervieuxii.....	254	Xestobium <i>tesselatum</i> .....	321
<i>humeralis</i> .....	274	Zilora <i>hispida</i> .....	323
<i>Laurentianus</i> .....	228		
Moyeni.....	223		
<i>pedalis</i> .....	265		
<i>sanguineus</i> .....	248		
<i>scutellatus</i> .....	253		
<i>seminiger</i> .....	255		

## ERRATA.

PAGE 2, ligne 5, au lieu de : *assex*; lisez : *assex*.

- “ 4, et suivantes, l'espèce 9, *luctus*, ayant été omise dans la clef analytique, tous les numéros d'espèce au-dessus de 9 se trouvent diminués d'une unité.
- “ 32, l'avant dernière ligne du bas, au lieu de : il su; lisez : il a su.
- “ 41, ligne 4, : au lieu de : *Ischneumonides*, lisez : *Ichneumonides*.
- “ 41, ligne 3, du bas, au lieu de : *STIPNE*, lisez : *STILPNE*.
- “ 67, “ 14, au lieu de : **ruficornis**, lisez : **ruficornis**.
- “ 70, dernière ligne du bas, au lieu de : métathorax, lisez : mésothorax.
- “ 72, ligne 21, au lieu de : ♀, lisez : ♂.
- “ 86, “ 2, “ “ on tiennent, lisez : en tiennent.
- “ 86, ligne 4, du bas, au lieu de : d'un bordée, lisez : d'une bordée.
- “ 96, dernière ligne du bas, au lieu de : d'ue serpe, lisez : d'une serpe.
- “ 100, ligne 20, au lieu de : intelligences, lisez : intelligences.
- “ 119, “ 27, “ **HYMÉNOPTÈRES**, lisez : **HYMÉNOPTÈRES**.
- “ 120, “ 2, effacez dans, qui est répété.
- “ 128, “ 4, du bas, effacez : Nat. Vol.,
- “ 130, au nombre 28, (31) au lieu de : noir, lisez : roux.
- “ 141, ligne 3, du bas, au lieu de : .381, lisez : .38.
- “ 155, “ 19, au lieu de : Ledere, “ : Leduc.
- “ 131, “ 15, “ s'attacheut “ : s'attachent.
- “ 140, “ 19, “ Puisque, “ : Presque.
- “ 179, “ 5, “ ♀ “ : ♂.
- “ 206, “ 4, du bas “ *Thersilocus*, “ : *Thersilochus*.
- “ 208, “ 14, au lieu de : forte taille, “ : fort petite taille.
- “ 208, “ 4, “ .65 pce. “ : .25 pce.
- “ 267, “ 5, “ **Pucerons**, “ : **Hyménoptères**.
- “ 267, “ 5, “ **Aphides**, “ : **Apides**.
- “ 284, “ 21, “ hostile, “ : hostile.
- “ 291, “ 28, “ branche “ : branchies.